

Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany
Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève
Band: 50 (1995)
Heft: 2

Artikel: Notes et contributions à la flore de Corse, XI
Autor: Jeanmonod, D. / Burdet, H. M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-879482>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notes et contributions à la flore de Corse, XI

D. JEANMONOD & H. M. BURDET (éds)

RÉSUMÉ

JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (éds.) (1995). Notes et contributions à la flore de Corse, XI. *Candollea* 50: 553-583. En français, résumés français et anglais.

Dans la première partie ("notes"), 60 taxons sont traités dont 12 sont nouveaux pour la flore de Corse: *Diphasiastrum alpinum*, *Allium ampeloprasum* var. *bulbilliferum*, *Avena barbata* subsp. *lusitanica*, *Hieracium pilosella* subsp. *subparviflorum*, *Epilobium* × *brevipilum* nothosubsp. *nebrodense* et *Galium schmidii* sont indigènes, tandis que *Eleusine indica* est adventice et *Osteospermum*-hybride, *Cistus albidus*, *Aeonium haworthii*, *Thymus vulgaris*, *Tetragonia tetragonoides* sont subspontanés. Les autres notes mentionnent de nouvelles stations pour 29 taxons très rares, 10 rares et 8 moins rares mais nouveaux pour l'un ou l'autre des secteurs ou des étages de l'île. Quelques mises au point taxonomiques ou nomenclaturales sont également données qui conduisent notamment à la suppression de *Lithospermum incrassatum* de la flore de l'île et à une nouvelle combinaison: *Epilobium* × *brevipilum* nothosubsp. *nebrodense* (Strobl ex Hausskn.) Deschâtres, stat. & comb. nov. Dans la deuxième partie, une contribution est donnée: dans "*Cruciata pedemontana* (Bell.) Ehrend. var. *procumbens* (Ascherson) Natali & Dutartre comb. nov., nouveau pour la Corse", A. NATALI & G. DUTARTRE typifient l'espèce, règlent un problème de confusion taxonomique et réhabilitent le var. *procumbens* dépourvus d'aiguillons sur la tige.

ABSTRACT

JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (éds.) (1995). Notes and contributions on corsican flora, XI. *Candollea* 50: 553-583. In French, French and English abstracts.

In the first part ("Notes"), 60 taxa are reported; 12 of them are new to the Corsican flora: *Diphasiastrum alpinum*, *Allium ampeloprasum* var. *bulbilliferum*, *Avena barbata* subsp. *lusitanica*, *Hieracium pilosella* subsp. *subparviflorum*, *Epilobium* × *brevipilum* nothosubsp. *nebrodense* and *Galium schmidii* are native, whereas *Eleusine indica* is casual and *Osteospermum*-hybrid, *Cistus albidus*, *Aeonium haworthii*, *Thymus vulgaris*, *Tetragonia tetragonoides* are subspontaneous. Also named are new localities for 29 very scarce, 10 scarce and 8 less scarce taxa but new to one or another sector or level of the island. Some taxonomical and nomenclatural datas are mentioned as well, one of them concluding to the suppression of *Lithospermum incrassatum* from the Corsican flora, and to a new combination: *Epilobium* × *brevipilum* nothosubsp. *nebrodense* (Strobl ex Hausskn.) Deschâtres, stat. & comb. nov. In the second part one contribution is given: in "*Cruciata pedemontana* (Bell.) Ehrend. var. *procumbens* (Ascherson) Natali & Dutartre comb. nova, nouveau pour la Corse", A. NATALI & G. DUTARTRE do the typification of the species, solve a problem of taxonomical confusion and resurrect the var. *procumbens*, with a non aculeate stem.

KEY-WORDS: Corsica — Floristics — Taxonomy — *Cruciata*.

La série des "Notes et contributions à la flore de Corse" qui paraît régulièrement dans *Candollea* est mise à disposition des collaborateurs réguliers ou occasionnels du projet "Flore Corse" pour la publication de nouveautés taxonomiques, nomenclaturales, floristiques, chorologiques ou bibliographiques (voir D. JEANMONOD & al., *Candollea* 41: 1-61, 1986). Comme son titre l'indique elle est ouverte à deux types de sujets.

- a) Des notes floristiques ou nomenclaturales. Les notes envoyées par les divers auteurs sont rassemblées par le comité d'édition selon la séquence *Thallobionta*, *Bryophyta*, *Pteridophyta*, *Pinophyta* (*Gymnospermae*), *Liliopsida* (*Monocotyledones*) et *Magnoliopsida* (*Dicotyledones*). À l'intérieur de ces divisions sera appliqué l'ordre alphabétique des familles, des genres puis des espèces. Leur contenu reste toutefois sous la responsabilité de leur(s) auteur(s).
Des échantillons d'herbier témoins ou d'autres documents comparables (photos ou diapositives pour les *Orchidaceae* par exemple) doivent en principe correspondre à toute donnée floristique publiée dans cette série; leur localisation sera soigneusement précisée. Pour un taxon donné, les diverses localités seront citées selon l'ordre géographique ouest-est puis nord-sud. Ce n'est que dans des cas exceptionnels qu'il pourra être fait référence à de simples observations.
- b) Des contributions. Elles comprennent des mises au point, des révisions partielles, des notes bibliographiques ou toute autre note qui n'entre pas dans le cadre précédent et qui est trop courte pour être considérée comme article indépendant. Ces contributions portent un en-tête avec une numérotation, le nom du ou des auteurs et un titre. Elles peuvent donc être citées dans une référence bibliographique directement sous le nom de leur(s) auteur(s). Elles apparaissent d'ailleurs de cette façon dans la table des matières de *Candollea*.

Ces notes et contributions pourront parfois être précédées de communications de la part du Comité scientifique du projet "Flore Corse", des éditeurs ou plus généralement du secrétaire général (annonces, problèmes généraux, avancement du projet, etc.).

Les projets de notes ou de contributions doivent parvenir aux éditeurs avant fin janvier; si elles sont retenues par le comité d'édition, elles paraîtront la même année dans le numéro de septembre de la revue *Candollea*.

A — NOTES

Introduction

Les 60 notes publiées ici permettent de compléter et corriger nos connaissances de la flore de Corse, en partant de la synthèse récente effectuée par GAMISANS & JEANMONOD (*Cat. Pl. Vasc. Corse*, éd. 2, 1993). Elles mettent plus particulièrement en évidence la présence de 10 taxons nouveaux dont 5 semblent indigènes (*Allium ampeloprasum* var. *bulbilliferum*, *Hieracium pilosella* subsp. *subparviflorum*, *Epilobium* × *brevipilum* nothosubsp. *nebrodense*, *Galium schmidii* et surtout *Diphasiastrum alpinum* dont cette station porte une signification biogéographique importante, les autres étant subspontanées (*Osteospermum*-hybride, *Cistus albidus*, *Aeonium haworthii*, *Tetragonia tetragonoides*) ou adventices (*Eleusine indica* dont l'extension en Europe se confirme). La famille des *Tetragoniaceae* est d'ailleurs nouvelle pour l'île. L'importance actuelle dans la flore de l'île de ces taxons "exotiques" nouveaux est évidemment négligeable mais la date de leur première observation permet d'évaluer par la suite leur éventuelle naturalisation, leur expansion et l'ampleur qu'elles peuvent prendre dans la flore de l'île. Deux autres taxons (*Avena barbata* subsp. *lusitanica* et *Thymus vulgaris*) peuvent aussi être considérés comme nouveaux puisqu'aucune mention précise n'existait jusqu'à maintenant, bien que leur présence aie déjà été signalée dans le passé. Quant à *Orchis ichtnusae*, il s'agit de la seconde mention dans l'île et ce taxon est à ajouter à ceux du *Cat. Pl. Vasc. Corse* puisque sa découverte dans l'île a été publiée en 1994.

De nouvelles stations inédites sont également publiées pour 28 autres taxons considérés comme "RR" (connus de 5 stations au plus). Ces nouvelles données font passer 4 d'entre eux (*Seseli tortuosum*, *Atriplex tornabenei*, *Moneses uniflora* et *Viola canina*) au statut "R" (6 à 10 localités connues). De même, de nouvelles stations sont données pour 10 taxons "R" dont 6 (*Juncus gerardii*, *Ornithogalum umbellatum*, *Cortaderia selloana*, *Vulpia ligustica*, *Amaranthus retroflexus*, *Lithospermum arvense* var. *splitgerberi*) passent au statut "non rare".

Pour ces taxons "RR" ou "R", ces données sont importantes pour la gestion du milieu comme des espèces qui sont, par nature, particulièrement menacées dans l'île. Certains taxons comme *Rorippa amphibia* et *Atriplex tatarica* n'avaient pas été signalés depuis plus d'un siècle. Quelques-unes de ces nouvelles stations concernent des plantes introduites et n'ont certes pas, en soi, une grande importance, mais elles permettent de mettre en évidence leur évolution depuis leur première signalisation dans l'île. On constate ainsi, par exemple, que *Cortaderia selloana* s'est naturalisé en quelques années et devient même envahissant, qu'*Amaranthus retroflexus* est désormais assez répandu, que *Melilotus officinalis* étend son aire et se naturalise, etc.

Huit notes concernent des espèces non rares, mais les stations indiquées étendent notablement leur répartition en Corse, souvent dans de nouveaux secteurs. Ce sont des taxons localisés ou peu répandus comme *Equisetum arvense*, *Orchis purpurea*, *Asteriscus maritimus*, *Nananthea perpusilla* et notamment *Prasium majus* qui caractérise l'étage thermoméditerranéen. Pour les autres, *Oreopteris limbosperma*, *Betula pendula* et *Potentilla anglica* subsp. *nesogenes*, il s'agit d'une extension très nette vers les étages inférieurs. Dans les deux derniers cas, il ne s'agit pas simplement d'une descente plus ou moins accidentelle de ces espèces à la faveur des rivières, mais de la présence d'un milieu particulier, une tourbière à sphaignes, à une altitude étonnamment basse.

Enfin, trois notes sont aussi des mises-au-point taxonomiques, l'une sur *Carpobrotus* confirmant la présence dans l'île de *C. acinaciformis* qui est toutefois très rare et non répandu comme on le pensait, une seconde conduisant à la suppression de *Lithospermum incrassatum* de la flore de Corse, alors que *Lithospermum arvense* var. *splitgerberi* est bien présent, la troisième mettant en évidence une hybridation entre *Calystegia sepium* et *C. silvatica* et laissant penser que ce dernier n'est pas indigène en Corse.

D'un point de vue nomenclatural, une nouvelle combinaison s'est révélée nécessaire: *Epilobium* × *brevipilum* nothosubsp. *nebrodense* (Strobl ex Hausskn.) Deschâtres, stat. & comb. nov. (= *Epilobium* × *nebrodense* Strobl ex Hausskn.).

Ces nouvelles données changent quelque peu et affinent les analyses que l'on avait sur la rareté des taxons, sur la flore introduite, ses modes et ses voies de pénétration dans la flore indigène, sur la distribution locale, mais aussi générale, de certaines espèces, sur la présence de certains types de milieux ou encore sur la localisation de l'étage thermoméditerranéen en Corse.

D. JEANMONOD

Dryopteridaceae

***Dryopteris carthusiana* (Vill.) H. P. Fuchs**

- Secteur Cintu, entre Moltifau et Ponte Leccia, au NNE du lieu-dit Campu Longu, Valdu, aulnaie d'*Alnus glutinosa* sur les berges de ruisselets situés sur la rive droite de l'Ascu, 245-250 m, 9.9.1994, *Gamisans, J., Guyot, I. & Moulenc, R. G15883* (Hb. privé Gamisans), sporanges; *ibid.*, 600 m en aval, à l'ENE de Campu Longu, 9.9.1994, *Gamisans, J., Guyot, I. & Moulenc, R. G15881* (Hb. privé Gamisans), sporanges.

Cette espèce n'était préalablement signalée de façon sûre que près du pont de Tesa, soit environ 2 km en amont de l'endroit cité ici (DESCHÂTRES, *Candollea* 42: 26, 1987). Dans cette localité, la plante est disséminée sur une distance d'environ 800 m, le long de la rive droite de l'Ascu vers l'aval. *Le Dryopteris carthusiana* est caractérisé par des écailles du pétiole peu nombreuses, relativement courtes et d'un brun pâle uniforme. Ces caractères permettent de le distinguer du *D. dilatata* (Hoffm.) A. Gray, à écailles très nombreuses, à pointe allongée, et marquées d'une bande centrale nettement plus sombre et à port souvent plus robuste. *Le D. expansa* (C. Presl) Fraser-Jenkins & Jermy, autre taxon de ce groupe, est également présent en Corse mais plus alticole; il est caractérisé par des écailles du pétiole le plus souvent nombreuses et à bande centrale sombre (comme chez *D. dilatata*). Parfois cependant, ces écailles sont presque concolores et d'un brun assez pâle; il peut être alors distingué du *D. carthusiana* par la longueur de la première division secondaire du

côté inférieur de la penne basale du limbe qui est égale ou supérieure à la longueur de la moitié de la penne (toujours nettement inférieure chez *D. carthusiana*).

J. GAMISANS, I. GUYOT & R. MOULENC

Equisetaceae

***Equisetum arvense* L.**

- Basse vallée de l'Ostriconi non loin de son embouchure (à l'ENE de l'Île-Rousse), juste en amont du pont de la N1197 (ex D18), bord du ruisseau, 10.4.1994, *Lambinon, J. 94/27* (G, LG); Casinca, pont en dessous de Sorbo-Ocagnano, rocaïlles ombragées humides, dans le fossé humide, 200 m, 27.7.1976, *Bocquet, G. 16943* (G, ZT); Aleria, pont du Tavignano en amont de Calviani (route de Corte), Pruneo-di-Casa, sur alluvions plus ou moins rudéralisées, 12.4.1994, *Lambinon, J. 94/65* (G, LG); Alata (au nord d'Ajaccio), aulnaie à *Alnus glutinosa*, riche en *Rubus*, *Tamus communis*, *Hedera*, *Rubia*..., non loin du château d'Alata, env. 240 m, 26.3.1992, *Lambinon, J. 92/48 & Paradis, G. (LG)*.

La mention selon laquelle cette prêle est "surtout connue de la côte orientale" de l'île (BADRÉ & al., *Bull. Mus. Natl. Hist. Nat. (Paris), Sect. B, Adansonia* 4: 438, 1986) est un peu exagérée quand on voit notamment la liste des localités déjà dressée par DE LITARDIÈRE (*Candollea* 15: 10, 1955). Il n'empêche que la plante ne paraissait pas avoir été signalée dans l'ouest de la Corse.

J. LAMBINON, G. PARADIS & D. JEANMONOD

Lycopodiaceae

***Diphasiastrum alpinum* (L.) Holub (= *Lycopodium alpinum* L.)**

- Secteur du Cintu, pozzines au SE du lac de Nino, nardaie rase, 1740 m, 13.7.1987, *Danet, F., Delahaye, G. & Dutartre, G.* observations (photo de Dutartre).

Espèce nouvelle pour la flore de Corse. Cette station est très intéressante puisqu'elle se situe à peu près à la même latitude que les stations les plus méridionales d'Espagne, d'Italie, de Yougoslavie et de Bulgarie, mais c'est la seule localité dans une île méditerranéenne. En raison de sa taille (3-4 cm), cette espèce peut passer facilement inaperçue et échapper à l'œil du botaniste. Elle occupe moins d'un m² de pozzine. Les chevaux présents en ce lieu contribuent certainement à son développement et à sa taille. La plante pousse dans le *Caricetum intricatae caricetosum* parmi la composition floristique suivante: *Carex nigra* subsp. *intricata* (Guss.) Rivas-Martinez, *Carex echinata* Murray, *Carex ovalis* Good., *Scirpus cespitosus* L. subsp. *cespitosus*, *Nardus stricta* L. ...

G. DUTARTRE, F. DANET & G. DELAHAYE

Ophioglossaceae

***Botrychium simplex* E. Hitchc.**

- Secteur San Petrone, au NNW de Sermanu, à l'W de la Punta di San Cervone, versant N de la crête près du col coté 1353 m, nardaie humide (*Ophioglossum-Nardetum*) dans une petite pozzine, 1350 m, 22.6.1993, *Fridlender, A., Gamisans, J. & Panaiotis, C. G15782* (Hb. privé Gamisans).

Cette station est la cinquième signalée, mais deux d'entre elles n'ont pas été retrouvées depuis 1930. Ce *Botrychium* reste donc très rare en Corse. Pour les autres localités, voir GAMISANS & al., *Candollea* 48: 530, 1993.

J. GAMISANS, A. FRIDLENDER & C. PANAIOTIS

*Thelypteridaceae***Oreopteris limbosperma** (All.) J. Holub

- Secteur Cintu, entre Moltifau et Ponte Leccia, au NNE du lieu-dit Campu Longu, Valdu, aulnaie d'*Alnus glutinosa* sur les bords de ruisselets situés sur la rive D de l'Ascu, 245-250 m, 9.9.1994, *Gamisans, J., Guyot, I. & Moulenc, R. G15879* (Hb. privé Gamisans), sporanges.

Cette espèce était préalablement signalée essentiellement aux étages montagnard et subalpin (GAMISANS & JEANMONOD, *Cat. Pl. Vasc. Corse, éd. 2: 33*, 1993) et jamais à aussi basse altitude. Elle a cependant été notée en bordure des torrents de Taïta et d'Ascu (massif du Cintu) respectivement à 300 et 280 m d'altitude (BADRÉ & al., *Bull. Mus. Natl. Hist. Nat. (Paris), Sect. B, Adansonia* 4: 445, 1986).

J. GAMISANS, I. GUYOT & R. MOULENC

Thelypteris palustris Schott

- Secteur Cintu, entre Moltifau et Ponte Leccia, à l'ENE du lieu-dit Campu Longu, aulnaie marécageuse sur la rive droite de l'Ascu (exutoire de tourbière), 235-240 m, 9.9.1994, *Gamisans, J., Guyot, I. & Moulenc, R. G15882* (Hb. privé Gamisans), frondes stériles.

Cette espèce constitue là, sur plus de 200 m de longueur, plusieurs populations importantes et assez denses, mais ne présentant, au moment de notre observation, que des frondes stériles très minces et larges, caractères peut être liés à ces stations très ombragées. Elle n'était préalablement connue en Corse que de l'étang de Cannuta, près de Saleccia, dans les Agriates (JAUZEIN, *Candollea* 44: 343, 1989) et du SW de l'étang de Biguglia (GAMISANS & MÉDAIL, *Candollea* 47: 270, 1992). Elle apparaît donc en définitive dans trois secteurs différents: Plaine orientale, Tenda et Cintu, tous trois situés en Haute Corse.

Nous tenons à remercier M. M. Boudrie qui a bien voulu vérifier la détermination de cette fougère.

J. GAMISANS, I. GUYOT & R. MOULENC

*Cyperaceae***Cyperus esculentus** L.

- Commune de Patrimonio, bord de la route D80, non loin du pont Albino, petit fossé, 40 m, 6.10.1994, *Alphand, J. s.n.* (Hb. privé).

Nouvelle station pour cette espèce rare dans l'île et signalée à Sisco, Calvi, Lucciana-Casamozza, Scala di Santa-Regina, Corte, Bravone et Bonifacio selon BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 233, 1910), VIVANT (*Monde Pl.* 366: 10, 1970), DESCHÂTRES & LAMBINON (*Candollea* 42: 30, 1987) et DESCHÂTRES & THIÉBAUD (*Candollea* 45: 270, 1990).

J. ALPHAND

*Iridaceae***Iris foetidissima** L.

- Côte sud-occidentale, sud-ouest du golfe de Valinco, bord de mer à l'ouest de la Punta di Campomoro, au nord et au sud du massif rocheux du Puntone à l'abri de chaos rocheux et de *Juniperus phoenicea*, en compagnie notamment de *Bryonia marmorata*, dispersé en quelques belles populations, 3-5 m, 10.1992, *Muracciole, M.* observation et 21.5.1994, *Fridlender, A.* observation, en culture au Conservatoire Botanique de Porquerolles.

Cette espèce n'a jamais été revue à Bastia et à Cervione où elle avait été signalée. Par contre, elle est connue des environs d'Ajaccio: île de Mezzomare (DE LITARDIÈRE, *Candollea* 18: 181-182, 1963), La Parata (PARADIS, *Monde Pl.* 429-430: 26-27, 1987), Anse de Minaccia (PARADIS, *Candollea* 44: 351, 1989; PARADIS & PIAZZA, *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, n.s. 21: 108-109, 1990). Elle n'est donc actuellement connue que de la région d'Ajaccio (avec une des populations limitée à quelques pieds à La Parata), et près de Campomoro où il y a de très belles populations, certes localisées, mais qui semblent spontanées.

M. MURACCIOLE & A. FRIDLINDER

Juncaceae

Juncus gerardii Loisel.

- Commune de Porto-Vecchio, au sud-est de Tamaricciu, jonçaille en marge d'une phragmitaie, 9.10.1993, *Alphand, J. s.n.* (Hb. privé).

Malgré ce que laissait entendre, par erreur, la seconde édition du *Catalogue des Plantes Vasculaires de la Corse* (GAMISANS & JEANMONOD, 1993: 46), ce taxon n'est pas si rare en Corse puisqu'il est déjà cité d'une quinzaine de stations dans la littérature (BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 253, 1910; DE LITARDIÈRE, *Candollea* 11: 192, 1948, *Candollea* 14: 131, 1953, *Candollea* 15: 19, 1955; GAMISANS, *Trav. Sci. Parc Nat. Rég. Rés. Nat. Corse* 33: 28, 1992; PARADIS & GEHU, *Doc. Phytosociol.*, n.s. 12: 12 & 17, 1990). Outre l'opportunité de cette mise-au-point, cette nouvelle station est intéressante puisqu'elle fait le lien entre les stations, relativement nombreuses, situées plus au nord (Barcaggio, Macinaggio, Erbalunga, Biguglia, Calvi, étang de Stagnolo, étang du Loto, Zente, Padulone (près Cateraggio), étang del Sale, étang de Palo, Solaro) et celles du sud, des environs de Bonifacio (Figari, Bonifacio, Cavallo, Lavezzi). Sur la côte ouest, l'espèce n'est connue que de Calvi et du marais de Pistigliolo près de Porto-Pollo.

J. ALPHAND & D. JEANMONOD

Liliaceae

Allium ampeloprasum L. var. **bulbilliferum** Lloyd

- Cap Corse, près d'Ersa, talus à l'embranchement de la route D153 conduisant à Tollare sur la D80, lieu-dit Piazza, 300 m, 25.6.1981, *Conrad, M. & Deschâtres, R. s.n.* (bulbes prélevés pour cultures).

Taxon nouveau pour la Corse. Cette plante cultivée depuis dans mon jardin, où elle fleurit chaque année, formait une petite population d'aspect particulier: tige de haute taille (1 m et plus à la floraison); feuilles longues et assez larges (jusqu'à 55 cm sur 23 mm), d'un vert non glauque mais plus ou moins jaunâtre, moins charnues et de consistance moins ferme que celles des *Allium ampeloprasum* et *A. polyanthum* habituels de Corse; présentant des tubercules bien plus longs que larges sur les marges foliaires (partie moyenne et supérieure) ainsi que sur la carène inférieure; floraison tardive (fin juillet dans mon jardin), périanthe rose violacé, anomalies florales fréquentes, notamment souvent plus de trois étamines à filet tricuspide; présence de quelques gros bulbilles en nombre variable dans l'inflorescence. Je n'ai pas remarqué de plantes semblables ailleurs dans l'île. Il serait intéressant de connaître le nombre chromosomique de cet *Allium*. En effet, dans une étude récente sur la caryologie comparée des *Allium* du groupe *ampeloprasum* en France, GUERN, LE CORFF & BOSCHER (*Bull. Soc. Bot. France* 138, *Lettres Bot.* 4/5: 303-313, 1991) constatent que les deux taxons très voisins *A. ampeloprasum* et *A. polyanthum* se sont révélés uniquement tétraploïdes ($2n = 2x = 32$) mais signalent que l'*A. ampeloprasum* var. *bulbilliferum* de l'île d'Yeu (Vendée) est hexaploïde. Notons enfin que d'autres taxons bulbillifères infraspécifiques d'*A. ampeloprasum* ont été mis en évidence, ce qui pose un problème nomenclatural en cas de synonymisation: le var. *babingtonii* (Borrer) Syme (1869) en Irlande et le var. *bulbiferum* Syme (1869) des Channel

Islands. Les auteurs récents de monographies comme STEARN (*Ann. Mus. Goulandris* 4: 87 et 172-175, 1978) ou encore DAVIES (*Alliums, the ornamental onions*, 1992) ne prennent pas vraiment position quant à la valeur et la distinction entre ces divers taxons, bien que ce dernier auteur retient plutôt le nom de var. *babingtonii*.

R. DESCHÂTRES

Ornithogalum umbellatum L.

- Borgo, pelouse tondu sur le cordon lagunaire de l'étang de Biguglia, en arrière-plage, *Fridlender, A.* observation; 2 km en aval de Ponte Leccia, en contrebas du lieu-dit "Via Nova", entre le Golo et la route N193, terrain vague à hautes herbes, 175 m, 18.4.1994, *Thiébaud, M.-A. & Jeanmonod, D. T07058* (G); Barchetta, rive gauche du Golo en aval du pont, 90 m, 8.4.1993, *Fridlender, A.* observation; commune de Castellare-Casinca, à 500 m à l'Est de San-Pancrazio près de la D106 pour Anghione, friche en bordure de ruisseau, terrain sableux, assez abondant, 30 m, 6.4.1994, *Thiébaud, M.-A. & Jeanmonod, D. T06838* (G); au NNE de Corte, en-dessous du col de San Quilico, dans le grand virage de la route N193, sous le village de Soveria, pâturage rocailleux en lisière de maquis, et talus herbeux au pied d'un mur, 1 seul pied, 475 m, 16.4.1994, *Thiébaud, M.-A. & Jeanmonod, D. T07005* (G); Ghisonaccia-Gare, Gattone, prairie à moutons au bord du Fium'Orbo, 25 m, 16.4.1993, *Fridlender, A.* observation; Ghisonaccia, bord de la route au croisement de Ghisoni (N198 et D244), 20 m, 19.4.1993, *Moret, J. & Fridlender, A.* observations.

Ce taxon est nouveau pour le secteur San Petrone et il n'était signalé, souvent vaguement, que de neuf stations bien qu'il soit probablement plus répandu: Griggione, Bastia, de Bastia à Biguglia, Strette de Saint-Florent, Ostriconi, Ghisonaccia, Vico, Ajaccio et Bonifacio (voir BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 310-311, 1910). Si l'on suit le traitement infraspécifique donné par BRIQUET (loc. cit.), les plantes récoltées par Thiébaud & Jeanmonod se rattachent au subsp. *divergens* (Boreau) Ascherson & Graebner. Cependant, ces taxons infraspécifiques semblent n'avoir que peu de valeur d'après Moret (in GAMISANS & JEANMONOD, *Cat. Pl. Vasc. Corse, éd. 2*: 53, 1993) qui estime par ailleurs que cette espèce est introduite.

D. JEANMONOD, M.-A. THIÉBAUD, A. FRIDLINDER & J. MORET

Orchidaceae

Orchis ichnusae (Corrias) J. & P. Devillers-Terschuren

- Vallée du Verghello nordwestlich Vivario, Nordseite der Punta di Petra Facciata, 900 m, 23.5.1994, *Foelsche, W. & G.* Diapositive; Südwestseite der Punta Muro südöstlich Vivario, Kiefernwald, ca. 1320 m, 4.6.1993 & 23.5.1994, *Foelsche, W. & G.* Diapositive.

Orchis ichnusae wurde erst 1982 beschrieben, sie ist der einzige Vertreter der *O. mascula*-Gruppe in Sardinien und gilt als endemisch. In Korsika wurden Pflanzen mit ähnlichen Merkmalen (ungeflechte Blätter, helle Blüten, süßlicher Geruch, mehr oder weniger zugespitzte Sepalen etc.) zu *O. mascula* (L.) L., *O. mascula* subsp. *acutiflora* (Koch) Quentin und *O. signifera* Vest gestellt, z. T. auch mit *O. olbiensis* Gren. verwechselt; vgl. dazu GATHOYE & al. (*Candollea* 44: 356, 1989) und FOELSCH & HAVLICEK (*Candollea* 48: 534, 1993). Im Jahre 1992 erkannte einer der Autoren, dass die Pflanzen eines vermutlich schon seit langem bekannten Fundpunktes von *Orchis mascula* die Merkmale von *O. ichnusae* aufweisen (LOWE, *J. Eur. Orchideen* 26: 37, 1994). Dem anderen Autor war 1993 aufgefallen, dass die untypischen Pflanzen eines der bei GATHOYE & al. (l. c.) genannten Standorte von *O. mascula* zwei verschiedenen Arten zuzuordnen sind und identifizierte sie als *O. olbiensis* (nur ein Exemplar, das 1994 nicht geblüht hat) und *O. ichnusae*. Die qualitativen Merkmale dieser drei Populationen entsprechen der Originalbeschreibung von CORRIAS, einige Blütenmasse sind etwas grösser als die für die sardinischen Pflanzen angegebenen,

was übrigens auch für die korsische *Serapias nurrica* Corrias zutrifft. Doch dass es auch in Sardinien Pflanzen mit grösseren Massen gibt beweisen die Blütenanalysen bei GÖLZ & REINHARD (*Mitteilungsbl. A.H.O.* 22: 487, 1990). Nicht identisch sind die Standortbedingungen: basische Böden in Sardinien, Böden über kristallinem Gestein in Korsika. Das Auffinden der für Korsika neuen Art hat die Problematik der *O. mascula*-Gruppe in Korsika noch verstärkt, und der Schlusssatz bei GATHOYE & al. (l. c.) "une étude détaillée des populations d'*O. mascula* en Corse présenterait un intérêt évident" müsste jetzt noch ergänzt werden: das Vorhandensein der typischen *O. mascula* in Korsika ist in Frage zu stellen und erst nachzuweisen.

W. FOELSCHE & M. R. LOWE

***Orchis provincialis* Lam. & DC. "var. *rubra* Chabert"**

- Secteur Cap Corse, côte W, marine de Giottani, rive S, talus rocheux, pelouse, 20.4.1994, *Gamisans, J., Guyot, I., Jeanmonod, D. & Thiébaud, M.-A.* diapositives.

Cette remarquable plante, à fleurs d'un rose rougeâtre, a été peu signalée en Corse et pas dans cette partie du Cap. Bien que les auteurs anciens laissent penser qu'elle n'est pas si rare dans le Cap Corse, surtout dans sa partie sud-est au dessus de Bastia (voir notamment CHABERT, *Bull. Soc. Bot. France*, Sess. Extr. 28: LIII-LV, 1881; BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 363-365, 1910), M^{me} CONRAD (*Orchidophile (Deuil-La-Barre)* 26: 691-692, 1975) écrivait n'en connaître alors que 2 stations. Rappelons enfin que cette plante n'est qu'une variante rougeâtre de l'*O. provincialis* et que l'on trouve des individus aux teintes intermédiaires (voir notamment BLATT, *Ber. Arbeitskr. Heim. Orchideen* 2: 26-27, 1985), ce que nous avons également observé dans cette station. Cette "forme" rouge est néanmoins remarquable et en Corse, elle est strictement localisée dans le Cap Corse. Elle n'est pas citée de Sardaigne par SCRUGLI (*Orchidee spontanee della Sardegna*: 160, 1990) et il est regrettable que bien des auteurs récents comme LANDWEHR (*Orchidées sauvages de Suisse et d'Europe*, 1: 278, 1982) ou DELFORGE (*Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient*: 260, 1994) passent sous silence ce polychromisme de l'*O. provincialis*.

J. GAMISANS, I. GUYOT, D. JEANMONOD & M.-A. THIÉBAUD

***Orchis purpurea* Hudson**

- Secteur San Petrone, route D116, 1 km à l'WNW de Pianiccia, pelouse sur schistes calcaires au bord de la route, 300 m, 17.4.1994, *Gamisans, J.* observation.

Cette localité complète vers le sud-est l'aire connue de cette espèce en Corse, telle qu'elle apparaît à travers les indications de DESCHÂTRES (*Candollea* 42: 36, 1987).

J. GAMISANS

Poaceae

***Avena barbata* Link subsp. *lusitanica* (T. Morais) Romero Zarco (≡ *A. lusitanica* (T. Morais) Baum)**

- Lumio, plage de Lumio (Portu Ricciaiu), parking près de la plage, groupement rudéral, 2-3 m, 10.4.1994, *Lambinon, J.* 94/05 (G, LG); Calvi, La Revellata, bord de chemin dans le maquis bas près de la station STARESO, env. 10 m, 28.4.1979, *Lambinon, J.* 79/55 & *Pironet, F.* (LG).

Taxon bien caractérisé par ses lemmes terminées par deux arêtes longues de plus de 6 mm (env. 7-10 mm dans le matériel cité), accompagnées de (1-)2 sétules filiformes; chez le subsp. *barbata*, les arêtes ne dépassent pas 6 mm et les sétules sont absentes ou à peine développées: voir à ce sujet BAUM, *Oats: wild and cultivated, A Monograph of the Genus Avena L. (Poaceae)*: 195-232, 1977; ROMERO ZARCO, *Lagascalia* 14: 166-167, 1986; ROMERO ZARCO in VALDÉS & al., *Flora Vasculare de Andalucía Occidental* 3: 304-305, 1987. Le subsp. *lusitanica* serait tétraploïde et le subsp. *barbata* diploïde. A Lumio, nous avons eu l'occasion d'observer les deux taxons dans des stations

distantes de quelques centaines de m: ils étaient extrêmement bien caractérisés (fig. 1) et on peut se demander si le rang spécifique établi par BAUM ne pourrait pas être maintenu; en outre le subsp. *lusitanica* paraissait là plus précoce, mais une telle distinction phénologique devrait être confirmée. *Avena "lusitanica"* est mentionné en Corse par BAUM, mais cet auteur ne cite aucun spécimen et sa carte de distribution ignore l'île (*op. cit.*: 228-230). Il s'agit donc ici de la **première mention précise en Corse**. La répartition et la fréquence des deux sous-espèces d'*A. barbata* devront y faire l'objet de recherches attentives.

J. LAMBINON

Córtaderia selloana (Schultes & Schultes f.) Ascherson & Graebner

- Env. 1 km au sud de Saint-Florent sur la D82 pour Oletta, pré salé, quelques pieds, 9.10.1994, *Jeanmonod, D.* observation; à la sortie des Strette sur la route pour Bastia, fossé, quelques pieds, 9.10.1994, *Jeanmonod, D.* observation; env. 3 km avant Bravone, friches, 4.10.1994, *Jeanmonod, D.* observation; entre Alzitone et Ghisonaccia, de nombreux pieds en plusieurs points en bordure de route ou à l'intérieur des fruticées avoisinantes, 5.10.1994, *Jeanmonod, D.* observation; vallée de la Gravona aux gravières de Baleone (au NE d'Ajaccio), gravières parfois inondés, une touffe stérile, env. 10 m, 16.7.1991, *Lambinon, J. 91/260 & Paradis, G.* (G, LG); de Favone à Fautea, pieds en plusieurs points, 5.10.1994, *Jeanmonod, D.* observation; Porto-Vecchio, entre l'entrée nord de la ville et le port, au bord de la lagune, quelques pieds, 6.10.1994, *Jeanmonod, D.* observation; env. 7 km au sud de Porto-Vecchio, au niveau de Santa-Giulia, 6.10.1994, *Jeanmonod, D.* observation; La Trinité, fossé de la route non loin du camping, et plus loin en direction du pont de Ventilègne, 6.10.1994, *Jeanmonod, D.* observation; fruticée à env. 100 m de la route N196 près de l'embranchement de la D150 pour Monacia-d'Aullène, très nombreux pieds, env. 40 m, 6.10.1994, *Jeanmonod, D.* observation.

Ce taxon signalé en Corse pour la première fois en 1989, s'est beaucoup répandu sur la côte orientale comme le montrent les observations ci-dessus. Il est désormais aussi présent sur la côte occidentale. Il a tendance à s'échapper des jardins où il est très fréquemment cultivé, en suivant les canaux du bord des routes et en pénétrant ensuite dans les zones un peu humides des fruticées avoisinantes. Son expansion en Corse en quelques années est vraiment spectaculaire et il peut dès lors être considéré comme naturalisé. D'autres espèces comme *Helianthus xlaetiflorus* Pers. (nombreuses observations in GAMISANS & JEANMONOD, *Compl. Prodr. Fl. Corse: Asteraceae I*, à publier en 1996) montrent ces dernières années un comportement analogue en marquant fortement le paysage à certaines saisons.

D. JEANMONOD & J. LAMBINON

Eleusine indica (L.) Gaertner subsp. *indica*

- Bastia, vieux port, bord de trottoir rudéralisé, 25.7.1994, *Jauzein, P. s.n.* (Hb. privé).

Plante adventice nouvelle pour la Corse. Graminée estivale devenue fréquente dans tout le Midi de la France et en particulier en extension sur la Côte d'Azur. En Italie, PIGNATTI (*Flora d'Italia* 3: 600, 1982) la mentionne essentiellement dans le nord, mais également en expansion. Elle a été introduite accidentellement en France par les échanges maritimes. Dans le Sud-Ouest elle n'était, au début du siècle, connue que de Ciboure et Bayonne (récoltes de Blanchet en 1881); il semble que c'est à partir de cette zone qu'elle s'est étendue dans toute l'Aquitaine. Sa naturalisation sur la Côte d'Azur peut avoir la même cause (trouvée adventice à Marseille par Blaize et Roux) ou être due à des échanges sportifs car on la trouve surtout dans les gazons irrigés (JAUZEIN, *Monde Pl.* 443: 29, 1992). Les deux possibilités sont valables pour Bastia où le taxon est identique à celui du continent: d'après la taille réduite des pièces florales, il s'agit du subsp. *indica* diploïde, le seul naturalisé pour l'instant.

P. JAUZEIN

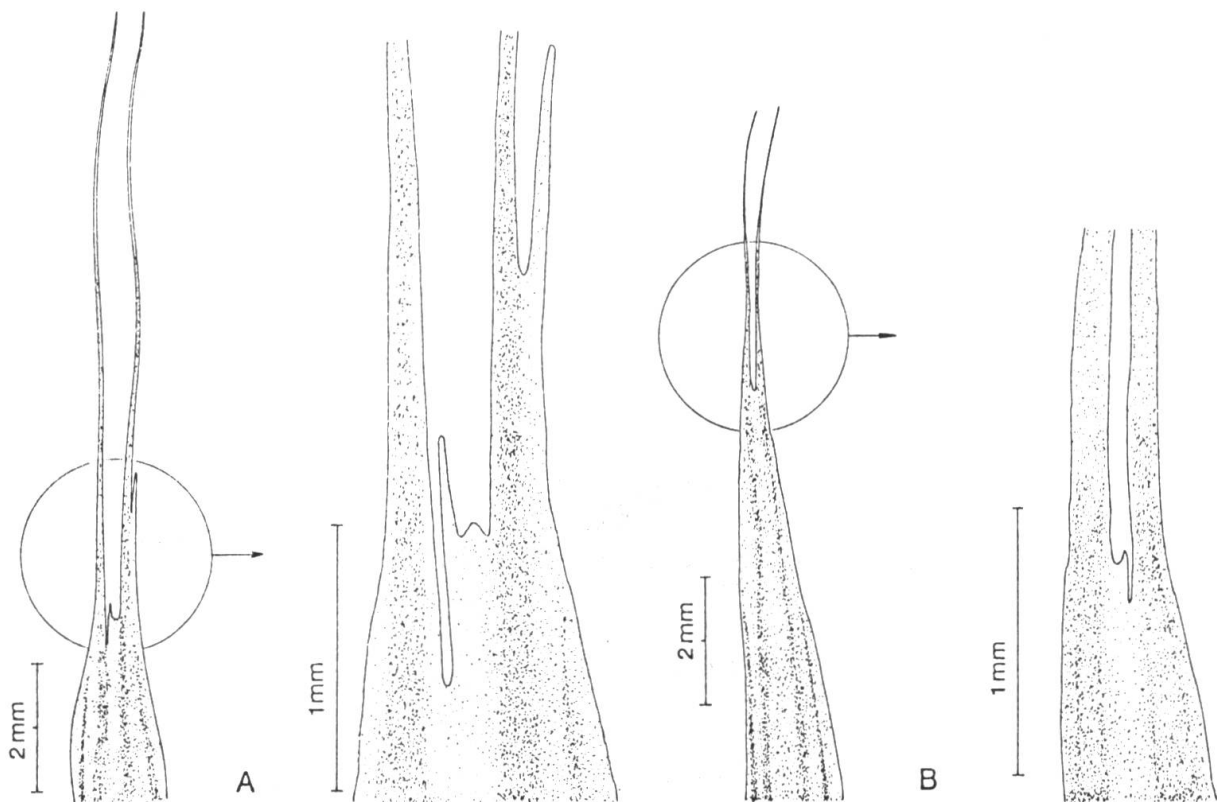


Fig. 1. — Apex de la lemme chez *Avena barbata* subsp. *lusitanica* (A) et subsp. *barbata* (B), récoltés à Lumio (respectivement Lambinon 94/05 et 94/11). Del. R. Gago.

Phalaris paradoxa L.

- Furiani, prairie un peu humide au sud-est de la gare, 13.5.1967, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé); Biguglia à Brancole (E de l'aéroport de Poretta), abondant dans les jachères semées en ray-grass, 30.5.1994, *Jauzein, P. s.n.* (Hb. privé).

L'absence de mention récente (GAMISANS & JEANMONOD, *Cat. Pl. Vasc. Corse, éd. 2: 77, 1993*) est surprenante car les milieux favorables sont nombreux le long de la plaine orientale. Cette rareté en Corse peut être mise en relation avec le fait qu'en Sardaigne l'espèce n'existe que dans la moitié sud, bien qu'elle soit connue de Ligurie, y compris les îles (voir BALDINI, *Webbia* 47: 31-35, 1993).

P. JAUZEIN & G. BOSC

Setaria adhaerens (Forsskål) Chiov. var. *adhaerens*

- Cap Corse, Grigione, au bord de la D80, à la sortie nord du village, env. 20 m, 9.10.1993, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Seconde mention dans l'île de ce taxon récemment signalé comme naturalisé à Bastia par LAMBINON (*Candollea* 48: 540, 1993).

R. DESCHÂTRES

Vulpia ligustica (All.) Link

- Cap Corse, près de la Marine de Meria, 6.5.1976, *Dutartre, G. s.n.* (Hb. privé); Cap corse, aux environs de Mandriale, 18.5.1961, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé); Saint-Florent, aux Strette, près de l'ancienne carrière, 16.4.1971, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Saint-Florent, route

de Casta au PK 209.5, env. 250 m, 6.5.1982, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Ile-Rousse, à la sortie Est de la ville, bord de la route N197 près d'une station service, 29.4.1992, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Ile-Rousse, pelouse sableuse en arrière de la plage de Botre, 1.5.1982, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Corbara, près de la Chapelle Pierre et Paul, 220 m, 2.5.1982, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Calvi, la Revellata, près du phare, pelouse à annuelles le long du chemin, 18.5.1973, *Auquier*, P. 2962, *Baguette*, M. & *Lambinon*, J. (LG); Casatora, pré bordant la voie ferrée, proche de la halte de Fornacina, 14.5.1978, *Bosc*, G. s.n. (Hb. privé); secteur de la Plaine orientale, aéroport de Poretta, ancienne gravière à l'extrémité sud de l'aéroport, au bord de la D107, au lieu-dit Murotondo, bord de fossé en voie d'assèchement, 10 m, 15.5.1985, *Jeanmonod*, D. & *Roguet*, D. J2522 (G); Calenzana, près de la chapelle Sainte-Restitute, pelouse à annuelles sous olivettes, env. 230 m, 19.5.1973, *Auquier*, P. 3009, *Baguette*, M. & *Lambinon*, J. (LG); entre la baie de Crovani et le Cap Cavallo, lieu-dit Tr. Mozza, friche fraîche (bord d'un ruisseau), env. 40 m, 3.5.1979, *Lambinon*, J. 79/205 & *Rousselle*, J. (LG, Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Occ. Bass. Médit. n° 9993); Ponte-Leccia, centre de la commune, bord de chemin, 23.5.1973, *Auquier*, P. 3080, *Baguette*, M. & *Lambinon*, J. (LG); Asco, bord de la route D147 à 2 km en aval du village, 470 m, 30.5.1982, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Omessa, près de Santa-Lucia-di-Mercurio, sous le hameau de Piedivaldo, au bord de la route récente rejoignant la D14, env. 400 m, 29.5.1982, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); région du Bozio, Bustanico près de la chapelle Sant'Antonio, 1000 m, 25.5.1980, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); vallée du Tavignano à 6 km en aval de Corte, pelouse sableuse rive droite près du pont de Papineschi, 315 m, 29.5.1980, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Porto, en arrière de la plage sous les eucalyptus, 13.5.1982, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Evisa, Wegrاند, 840 m, 6.8.1932, *Aellen*, P. 364 (G); Venaco, env. 580 m, 5.5.1984, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); côte orientale à 4 km au nord de Cateraggio, bord d'un chemin à gauche de la route de Bastia, 20.5.1965, *Deschâtres*, R. & *Loiseau*, J.-E. s.n. (Hb. privé *Deschâtres*); Stagno d'Urbino, Maquis, 20.5.1935, *Aellen*, P. 3045 (G); Solenzara, Zitronenhain an Mündung der la Solenzara, 4.5.1935, *Aellen*, P. 3046 (G); Pisciatello, talus d'un large fossé bordant la route de Cauro N196, 40 m, 21.5.1972, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); région de Propriano, près du Belvédère, 220 m, 3.5.1979, *Dutartre*, G. 3064 (Hb. privé); Porto-Vecchio, à la sortie nord de la ville près d'un supermarché, 21.4.1984, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Pianotolli, route de Caldarello, 12.4.1965, *Deschâtres*, R. & *Vivant*, J. s.n. (Hb. privé *Deschâtres*); Pianatolli, terrain sablonneux au sud-ouest de Caldarello, 19.5.1980, *Bosc*, G. s.n. (Hb. privé); Caldarello, pelouse sableuse près de la plage, 12.4.1968, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Bonifacio, à la Trinité, près de l'Ermitage, 140 m, 8.4.1968, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Bonifacio, enclos herbeux, route de Santa-Manza, 25.5.1969, *Bosc*, G. s.n. (Hb. privé).

Vulpia ligustica (sous ses diverses formes) n'était signalé qu'en une dizaine de stations, ce qui explique la mention R dans le *Cat. Pl. Vasc. Corse*, éd. 2 (GAMISANS & JEANMONOD, 1993). Nos stations ajoutées à celles qui étaient déjà signalées (entre Pino et la marine d'Albo, Santa Severa, Erbalunga, Bastia, Biguglia, Ile-Rousse, Calvi, Galeria, Corte, Ajaccio et Pianotolli), montrent que cette graminée est assez répandue dans tous les secteurs de l'île, principalement à l'étage méso-méditerranéen, mais qu'elle monte jusqu'à 1000 m d'altitude. Cette espèce montre une variabilité assez marquée, qui correspond à divers taxons infraspécifiques de valeur mineure. Ainsi, BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 159, 1910) cite le var. *intermedia* Hack. caractérisé par la glume inférieure atteignant 2 mm, morphologie à laquelle correspondent notamment les échantillons de Porto-Vecchio. D'autre part PIGNATTI (*Fl. d'Italia* 3: 477, 1982) mentionne le var. *hispidula* (Parl.) Asch. & Graebner, à lemnes pubescentes, que l'on trouve dans beaucoup de stations en mélange avec des individus à lemnes subglabres (en dehors des aculéoles).

G. BOSC, R. DESCHÂTRES, D. JEANMONOD,
G. DUTARTRE & J. LAMBINON

*Aizoaceae****Carpobrotus edulis* (L.) N. E. Br. et *C. acinaciformis* (L.) L. Bolus**

JEANMONOD & LAMBINON, commentant la seconde édition de *Flora Europaea*, se sont interrogés récemment sur l'identité des *Carpobrotus* naturalisés en Corse (*Candollea* 49: 537, 1994). Un examen de nombreuses populations sur le littoral de l'île, en avril 1994, a montré que, comme on pouvait s'y attendre, le taxon répandu, aussi bien sur roche dure que sur sable, est *C. edulis* (L.) N. E. Br. var. *edulis*, à fleurs jaunâtres, devenant souvent un peu rosées en fanant. *C. edulis* var. *rubescens* Druce, à fleurs pourprées, un peu plus grandes, s'observe çà et là (par exemple: Saint-Florent, *Lambinon, J. 94/31* (LG); Calvi, La Revellata, *Lambinon, J. 94/105* (LG)). Toutefois, le "vrai" *C. acinaciformis* (L.) L. Bolus, aussi à grandes fleurs rouges mais à feuilles très différentes (fig. 2), existe au moins à un endroit, à la Revellata, à Calvi, où deux petites plages ont été repérées et où une récolte avait déjà été faite anciennement, mais il ne présente aucunement le caractère envahissant du *C. edulis*. Matériaux témoins:

- Calvi, La Revellata, côte est, bord de chemin au-dessus de la station STARESO, env. 10 m, 6.5.1978, *Lambinon, J. 79/274 & Pironet, F.* (LG); *ibid.*, env. 20 m, 16.4.1994, *Lambinon, J. 94/106* (LG).

J. LAMBINON

***Mesembryanthemum crystallinum* L.**

- Bonifacio, réserve des Lavezzi, île Piana, un pied sur la côte ouest, 14.5.1994, *Paradis, G.* observation; Bonifacio, réserve des Lavezzi, île de Porraccia, îlot sud, une centaine de pieds sur 4 m² environ, contre les rochers les plus hauts, 2.6.1994, *Paradis, G.* diapositive.

Cette espèce très rare et protégée était connue de la ville de Bonifacio et de l'île Ratino (GUYOT, *Candollea* 43: 351, 1988). Il s'agit d'une espèce halo-nitrophile, favorisée par les nidifications et les allées et venues des oiseaux nicheurs. Il paraît vraisemblable qu'elle va s'étendre sur ces deux nouvelles stations.

G. PARADIS

*Amaranthaceae****Amaranthus bouchonii* Thell.**

- Cap Corse, à proximité de la tour de l'Osse près Cagnano, bord de chemin, 30 m, mi-septembre 1989, *Alphand, J. s.n.* (Hb. privé); nord-ouest de Saint-Florent, bord de chemin, 10 m, 5.10.1994, *Alphand, J. s.n.* (Hb. privé).

Espèce nouvelle pour le secteur du Cap Corse. Connue dans l'île depuis 1979, elle a été signalée à Ponte-Leccia, Venaco, Vaccaja (Tavignano) et Ostriconi selon DESCHÂTRES (*Candollea* 42: 44, 1987 et 45: 279, 1990).

J. ALPHAND

***Amaranthus retroflexus* L.**

- Saint-Florent, en ville près de la Citadelle, 19.9.1989, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Saint-Florent, près du port de plaisance, 3.10.1984, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Saint-Florent, près du pont sur l'Aliso, rive gauche amont, 4.10.1984, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); commune de Saint-Florent, lit plus ou moins ombragé du ruisseau de la Strutta, 10 m, 6.10.1994, *Alphand, J. s.n.* (Hb. privé); au sud de Bastia, près d'un supermarché, route du bois de Pineto, 15.9.1984, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); sud de Bastia, près du bois de Pineto, entre la route D10 et l'étang de Biguglia, lieu-dit "les Espaces verts", 14.9.1985, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé), vidit J. Lambinon; commune de Biguglia,

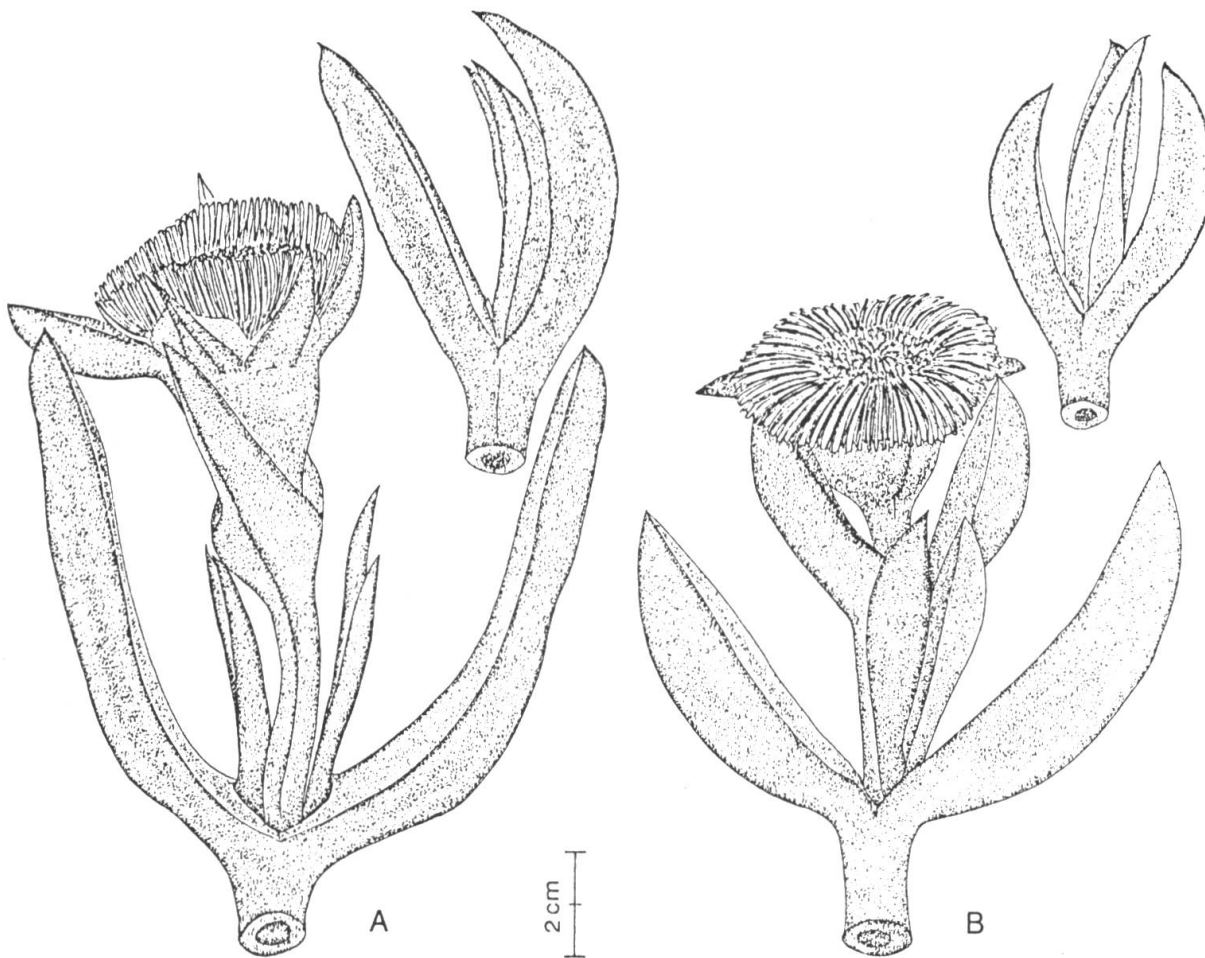


Fig. 2. — Les deux taxons à fleurs rouges présents à Calvi, à la Revellata, dessinés à l'état frais: *Carpobrotus edulis* var. *rubescens* (A) et *C. acinaciformis* (B) (respectivement Lambinon 94/105 et 94/106); les feuilles des tiges florifères sont très distinctes, celles des jeunes pousses peuvent l'être moins. Del. R. Gago.

cordon dunaire, terrain sableux, mi-septembre 1989, *Alphand, J. s.n.* (Hb. privé); Algajola, dans le village au bord de la route N197, 24.9.1979, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Lumio, embouchure du Fiume Secco (plage Sainte-Restitute), remblais en bord de chemin, 8.9.1990, *Lambinon, J. 90/437* (LG); Calvi, rive gauche de la Ficarella près de son embouchure, dans un terrain de camping fermé, abondant, 4.10.1984, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Calvi, La Revellata, bord de chemin près de la station STARESO, 5-15 m, 14.10.1979, *Lambinon, J. 79/1020*, *Bellotte, W., Dellens, M. & Monfort, J.* (LG); Calvi, chemin de la Madonna della Serra, env. 100 m, bord de chemin herbeux, 18.11.1979, *Auquier, P. 5094* (LG et Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Bass. Médit. n° 10133); secteur de Cintu, Calvi, plaine de la Figarella, au lieu-dit Chiosu Longu, friche (ancienne vigne), 100 m, 3.7.1987, *Jeanmonod, D., Natali, A. & Palese, R. J4329* (G); Ponte-Leccia, terrain vague près du village, 190 m, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Porto, Weinberg, 9.8.1932, *Aellen, P. 741* (G); Evisa, Spelunca, 28.7.1932, *Aellen, P. 740* (G); Piedicorte-di-Gaggio, jardin près de l'église, 730 m, 29.9.1979, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); plage de Corsicana au sud d'Alistro, talus de la station d'épuration des eaux sur terre sablonneuse un peu humide, 30.7.1974, *Bocquet, G. 17138* (ZT); Aleria, harter Boden am Fusse des Schlosses, zahlreich, 80 m, 10.8.1973, *Bocquet, G. 15774* (ZT); sud de Ghisonaccia, près du marais d'Herba-Rossa, terrain sablonneux près du chemin, 3.10.1989, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); côte orientale, au sud de Ghisonaccia près de Vix, dans une vigne avec *Abutilon theophrasti* Medicus, 20.8.1972, *Deschâtres, R. s.n.* (G, Hb. privé); secteur de la Plaine-

Orientale, près de Mignataja sur la N198 entre Solenzara et Ghisonaccia, en bordure d'un champ de maïs, 10 m, abondant, 9.7.1987, *Jeanmonod, D., Natali, A. & Palese, R. J4473* (G); région de Bonifacio, près de l'étang de Canetto, 23.9.1984, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Ces données confirment l'impression "probablement répandu" de GAMISANS & JEANMONOD (*Cat. Pl. Vasc. Corse, éd. 2: 88, 1993*) qui avaient noté "Rare" cette espèce, suite aux uniques mentions de Bastia, Ghisoni, Ajaccio et Bastelica (BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse 1: 470, 1910*).

J. ALPHAND, D. JEANMONOD, J. LAMBINON & R. DESCHÂTRES

Apiaceae

Seseli tortuosum L.

- Secteur Cap-Corse, à l'E de Bocca Teghime, Monte Canarincu, dalles et rochers calcaires, 440 m, 14.5.1993, *Gamisans, J. & Guyot, I. G15759* (Hb. privé Gamisans).

C'est la septième et la plus haute station signalée dans l'île, toutes situées en Haute-Corse: Sisco, Saint-Florent (3 stations proches), plage de l'Arinella (var. *maritimum* Guss.) et Ponte-Leccia (pour les références, voir ALPHAND, *Candollea* 48: 541, 1993). J. GAMISANS & I. GUYOT

Asteraceae

Artemisia coerulescens L. subsp. **gallica** (Willd.) K. Persson var. **densiflora** (Viv.) Gamisans

- Bonifacio, sentier ensablé 20 m en amont du phare de la Madonetta, une quinzaine de pieds, 5 m, 15.7.1994 et 30.10.1994, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé); Bonifacio, Cala di Labra, 3 à 10 m, 200 à 300 pieds en plusieurs populations, 15.2.1994, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé).

Cette endémique cyrno-sarde ne semble avoir en Corse que 4 stations: les deux petites signalées ici et deux déjà connues, qui sont beaucoup plus importantes (vallée suspendue au sud-est de l'île Fazzio; ouest et sud-ouest du phare de Pertusato).

G. PARADIS

Asteriscus maritimus (L.) Less.

- Secteur Ospedale-Cagna, pointe de Mucchiu Biancu, un seul pied, dans une fissure du granite proche de la mer, janvier, mai et octobre 1994, *Paradis, G.* observations.

Ce pied situé sur un substrat non calcaire est très éloigné des beaux peuplements du plateau calcaire de Bonifacio. Il pose problème de son origine.

G. PARADIS

Hieracium pilosella L. subsp. **impexum** Zahn

- Secteur du Cap Corse, sur le versant E du Monte Stello, rocailles, 1250 m, 27.5.1992, *Dutartre, G. 26238* (Hb. privé).

C'est la seconde mention précise de ce taxon qui était signalé à Bustanico près de la chapelle Sant'Antone (DESCHÂTRES & DUTARTRE, *Candollea* 42: 93, 1987). Ce taxon est souvent confondu avec *H. niveum*. Il s'en différencie par un scape de 12-18 cm (5-16 chez *niveum*), abondamment hérissé, plus ou moins glanduleux (glandes nulles ou rares sur le péricline de *niveum*), par des feuilles allongées ou lancéolées et par des écailles à bord très floconneux. G. DUTARTRE

Hieracium pilosella L. subsp. **subparviflorum** Zahn

- Secteur du San Petrone, calcaire entre Aiti et la chapelle San Angelo au niveau du premier col entre la croix et le premier sommet calcaire, 110 m, 13.6.1992, *Dutartre, G. 26684* (Hb. privé).

Taxon nouveau pour la flore corse. Il est caractérisé par un péricline petit (7 mm), des stolons très allongés et des feuilles grises à la face inférieure.

G. DUTARTRE

Hieracium pilosella L. subsp. **trichophorum** Naegeli & Peter

- Secteur du Cap Corse, sur le versant E du Monte Stello, rocailles exposées au sud, 1100 m, 27.5.1992, *Dutartre, G. 26237* (Hb. privé).

C'est la troisième mention précise de ce taxon qui était signalé à Canaglia ainsi qu'entre Zonza et Quenza (DESCHÂTRES & DUTARTRE, *Candollea* 42: 93, 1987). Il est caractérisé par des écailles larges à bord très floconneux, un péricline de 11-13 mm, un scape de 20-35 cm, très glanduleux, des feuilles obtuses, assez densément hérissées.

G. DUTARTRE

Matricaria recutita L.

- Corte, décombres dans la ville, 1.6.1994, *Jauzein, P. s.n.* (G).

D'après les données disponibles, cette espèce est encore rare en Corse et c'est la première fois qu'elle est signalée au centre de l'île.

P. JAUZEIN

Nananthea perpusilla (Loisel.) DC.

- Bonifacio, réserve des Lavezzi, île de Ratino, grand îlot, petite station étendue sur 1 m², à la pointe Est, entre des rochers granitiques, 17.5.1994, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé).

Il s'agit de la sixième station microinsulaire de cette endémique cyrno-sarde protégée, les autres îles satellites la présentant étant celles de Cavallo et Lavezzu (réserve des Lavezzi), Mezzomare et Piana (golfe d'Ajaccio) et de Capense (Centuri) (voir GUYOT, *Candollea* 43: 360, 1988 et *Candollea* 44: 383, 1989).

G. PARADIS

Osteospermum — hybride

- Lumio, route vers la plage de Lumio (Porto Ricciaiu), talus, remblais près de la route, env. 50 m, 10.4.1994, *Lambinon, J. 94/13* (G, LG); Santa Lucia de Moriani, haut de plage, spontané à partir de propriétés voisines, 12.4.1994, *Lambinon, J. 94/62* (LG).

Genre spontané nouveau pour la Corse. La culture de composées sud-africaines du genre *Osteospermum* L. s'est popularisée depuis quelques années dans la région méditerranéenne et il n'est dès lors pas surprenant de rencontrer ces plantes à l'état spontané. Il serait illusoire de vouloir identifier au niveau spécifique les récoltes citées, bien que KERGUÉLEN (*Index Syn. Fl. France*: 130, 1993) dresse la liste de 4 espèces qui seraient cultivées en France. Ces échantillons correspondent à des cultivars sans doute d'origine hybride que, par exemple, le récent *New Roy. Hort. Soc. Dict. Gardening* (éd. HUXLEY 3: 416-417, 1992) range simplement sous l'appellation "*Osteospermum* cultivars" (voir aussi le Catalogue des Ets Horticoles Jean-Yves Poiroux, à Olonne-sur-Mer, qui semblent, en France, s'être spécialisés dans la diffusion de ces plantes). Les matériaux récoltés en Corse possèdent des tiges ascendantes, des fleurs tubuleuses indigo foncé et des fleurs

ligulées blanchâtres à la face supérieure et bleu grisâtre à la face inférieure. Ils ont apparemment dans leur ascendance *O. fruticosum* (L.) T. Norl. et/ou *O. ecklonis* (DC.) T. Norl.

J. LAMBINON

Betulaceae

***Betula pendula* Roth**

- Secteur Cintu, entre Moltifau et Ponte Leccia, au NE du lieu-dit Campu Longu, près de Valdu, grande tourbière à sphaignes, 245 m, 9.9.1994, *Gamisans, J., Guyot, I. & Moulenec, R. G15884* (Hb. privé Gamisans).

Cet arbre n'était connu en Corse (GAMISANS & JEANMONOD, *Cat. Pl. Vasc. Corse, éd. 2: 123, 1993*) qu'aux étages supraméditerranéen (où il n'est pas fréquent), montagnard (où il offre son optimum) et subalpin (uniquement à l'horizon tout à fait inférieur). Cette localité correspond à l'altitude la plus basse signalée en Corse.

J. GAMISANS, I. GUYOT & R. MOULENC

Boraginaceae

***Echium sabulicola* Pomel (= *E. maritimum* auct.)**

- Calvi, talus rocaillieux bordant la N199, au sud de la ville, 21.5.1985, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé).

Cette espèce très rare n'avait pas été signalée dans l'île depuis BRIQUET & DE LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse 3/2: 123, 1955*) qui l'indiquaient à Ajaccio et Bonifacio.

G. BOSC

***Lithospermum arvense* L. var. *splitgerberi* (Guss.) Fiori**

- En amont de Piana (de Castifao), sur calcaire, 27.4.1985, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); secteur de San Petrone, route D239 entre Francardo et Aiti, au sud du col de Setonia, versant N de la Punta Quercetu, sommet des rochers calcaires à l'est de l'éboulis en amont de la route, 830 m, 28.5.1991, *Dutartre, G. 24508* (Hb. privé); Ponte-Leccia, coteau aride de serpentine, à *Biscutella rotgesii*, 18.4.1965 & 14.4.1968, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); rochers calcaires à la gare d'Omessa, 9.5.1977, *Dutartre, G. 6397* (Hb. privé); Caporalino, près du Monte Pollino, 28.5.1981, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Caporalino (Francardo), bas du versant gauche de la vallée du ruisseau de Santa Maria (entre la N193 et la voie ferrée), pelouse à annuelles, petit replat terreux sur sol caillouteux calcaire, env. 330 m, 21.4.1990, *Lambinon, J. 90/219 & Rousselle, J.* (LG); au NNE de Corte, à l'entrée S de Caporalino, au bord de la route N193, replat pierreux-herbeux en bordure de la route, 445 m, 16.4.1994, *Thiébaud, M.-A. & Jeanmonod, D. T07006* (G); lapiaz à la chapelle Sant'Angelo près de Lano, 1180 m, 9.4.1978, *Dutartre, G. 6390* (Hb. privé) & 13.5.1979, *Dutartre, G. 6396* (Hb. privé); lapiaz à la chapelle Sant'Angelo près de Lano, 7.6.1983, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé), avec le var. *arvense*; pentes rocailleuses de la Scala di Sta Regina, à 4 km du pont de Castirla, 28.5.1980, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Corte, à la sortie N de la ville, terrain schisteux à droite de la route de Bastia, 25.5.1981, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Corte, terrain vague (route du Tavignano, à g.) à la sortie de la ville, 10.5.1985, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); région de Corte, calcaires au dessus du champ de tir de Campettine, 12.6.1990, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); rive g. du Tavignano à 3 km en aval de Corte, sables et galets secs, 10.5.1985 et 30.5.1990, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Bonifacio, vallon de St-Julien, 6.4.1968, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Dans leur catalogue, GAMISANS & JEANMONOD (*Cat. Pl. Vasc. Corse, éd. 2: 125, 1993*) placent ce taxon dans *Lithospermum incrassatum* Guss., suivant ainsi la position de GREUTER & al. (*Med-checklist 1: 94, 1984*) et de PIGNATTI (*Fl. d'Italia 2: 399, 1982*, sous le nom de "*Buglossoides gasparrinii* (Heldr.) Pignatti"). Mais, quel que soit le genre ou le rang adopté, si la synonymie entre *Lithospermum incrassatum* Guss. (= *Buglossoides incrassata* (Guss.) I. M. Johnston) et *Lithospermum gasparrinii* Guss. (= *Buglossoides gasparrinii* (Guss.) Pignatti [et non "(Heldr.) Pignatti"] = *Buglossoides arvensis* subsp. *gasparrinii* (Guss.) R. Fernandes) semble bien établie, il n'en est pas de même avec le *Lithospermum splitgerberi* Guss. Ce dernier taxon est notamment caractérisé, selon la diagnose originale (GUSSONE, *Fl. Sicul. Syn. 1: 217, 1843*), par une taille réduite, des tiges souvent rameuses et surtout des pédicelles fructifères non épaissis et très courts, ainsi que des nucules verruqueux (et non rugueux). Si la taille réduite et l'aspect rameux sont des caractères que l'on trouve aussi chez le *Lithospermum incrassatum*, les pédicelles sont, chez cette dernière espèce, typiquement épaissis, obliquement clavés et allongés, les nucules sont rugueux et les corolles bleues en général.

Considérons les plantes corses, en nous référant tout d'abord à BRIQUET & DE LITAR-DIÈRE (*Prodr. Fl. Corse 3/2: 114, 1955*) qui distinguent à côté du "*L. arvense* var. *typicum*" "assez répandu" en Corse, le var. *splitgerberi* (Guss.) Fiori par "sa taille plus réduite, 2,5-15 cm, les tiges souvent rameuses dès la base, les feuilles caulinaires étroitement linéaires-lancéolées, d'un vert blanchâtre", sans faire allusion à l'épaisseur des pédicelles fructifères. Cette description correspond d'ailleurs parfaitement à la morphologie des plantes présentes dans l'herbier Burnat (G-BU: les 4 échantillons cités dans le *Prodrome*: Monte Silla Morta, Cima a u Cuccu, Mte Pollino, vallon de St-Julien), qui, bien qu'étant encore jeunes et majoritairement en fleurs, présentent quelques fruits verruqueux, sans épaississement du pédicelle. Seul le caractère "souvent ramifié" est un peu abusif car il n'apparaît au plus que dans 40% des échantillons. Quant aux plantes citées ci-dessus, elles correspondent en général bien à cette description. Celles de Piana, du sud de Caporalino et de Monte Pollino atteignent toutefois des dimensions nettement supérieures (respectivement 25, 30 et 50 cm, mais pour des échantillons en fruit) et se rapprochent du *L. arvense* typique. Aucun échantillon ne présente l'épaississement du pédicelle si caractéristique de *L. incrassatum*. Toutes ces populations se trouvent dans les trois régions calcaires de Corse (Saint-Florent, le sillon central et Bonifacio), mais parfois sur serpentine ou sur schistes (fig. 3A).

L'examen des échantillons corses montre donc à l'évidence que ces plantes n'appartiennent en aucun cas à *L. incrassatum*. Il est en revanche plus difficile de leur attribuer un nom et surtout un rang taxonomique. En effet, on peut sans doute retenir ce nom de *L. arvense* var. *splitgerberi*, non reconnu toutefois ou mal synonymisé dans les traitements actuels. Si nous considérons celui de FERNANDES dans *Fl. Europaea* (3: 87, 1972), les plantes corses se rapprochent de *L. arvense* subsp. *sibthorpiantum* et c'est à ce taxon qu'elles devraient être attribuées. Mais la valeur de ce taxon n'est pas vraiment reconnue. Ainsi EDMONSON dans *Flora of Turkey* (6: 316-317, 1978) ne distingue, dans cet agrégat (sous le nom de genre de *Buglossoides*), que *B. arvensis* et *B. incrassata*. Il inclut *B. sibthorpiana* dans *B. arvensis* car "no meaningful infraspecific division appears to be feasible, though locally differentiated, partially cleistogamous and probably inbreeding populations have often been assigned specific names". Le monographe des *Boraginaceae* (JOHNSTON, voir notamment *J. Arn. Arb.* 35: 35-81, 1954, sous le nom de genre *Buglossoides*) avait la même analyse prudente, en reconnaissant qu'il y avait certainement dans le sud de l'Europe et en Afrique du Nord des plantes distinctes, mais qu'il ne séparait que *B. incrassata* dans l'état de ses connaissances. Par contre, GREUTER & al. dans *Med-checklist* (1: 94, 1984) traitent *L. arvense* aggr. en 4 entités spécifiques: *L. arvense*, *L. incrassatum*, *L. permixtum* et *L. sibthorpiantum*, et leur position est suivie par plusieurs auteurs comme par exemple TURLAND, CHILTON & PRESS dans *Flora of the Cretan area* (1993). Mais à notre connaissance, aucun travail monographique ne permet d'étayer une telle prise de position. La clef et la description que donne FERNANDES dans *Fl. Europaea* (loc. cit.) ne sont d'ailleurs pas évidentes car cet auteur relève surtout les différences entre subsp. *sibthorpiana* et subsp. *incrassata* mais pas entre subsp. *sibthorpiana* et subsp. *arvensis*. Ces deux derniers taxons sont présentés comme ayant les pédicelles fructifères cylindriques et les nucules munis de tubercules proéminents. Les seules différences qui apparaissent sont le calice dépassant le tube de la corolle chez subsp. *arvensis* et plus court que celui-ci chez *sibthorpiana*, ainsi que la corolle de

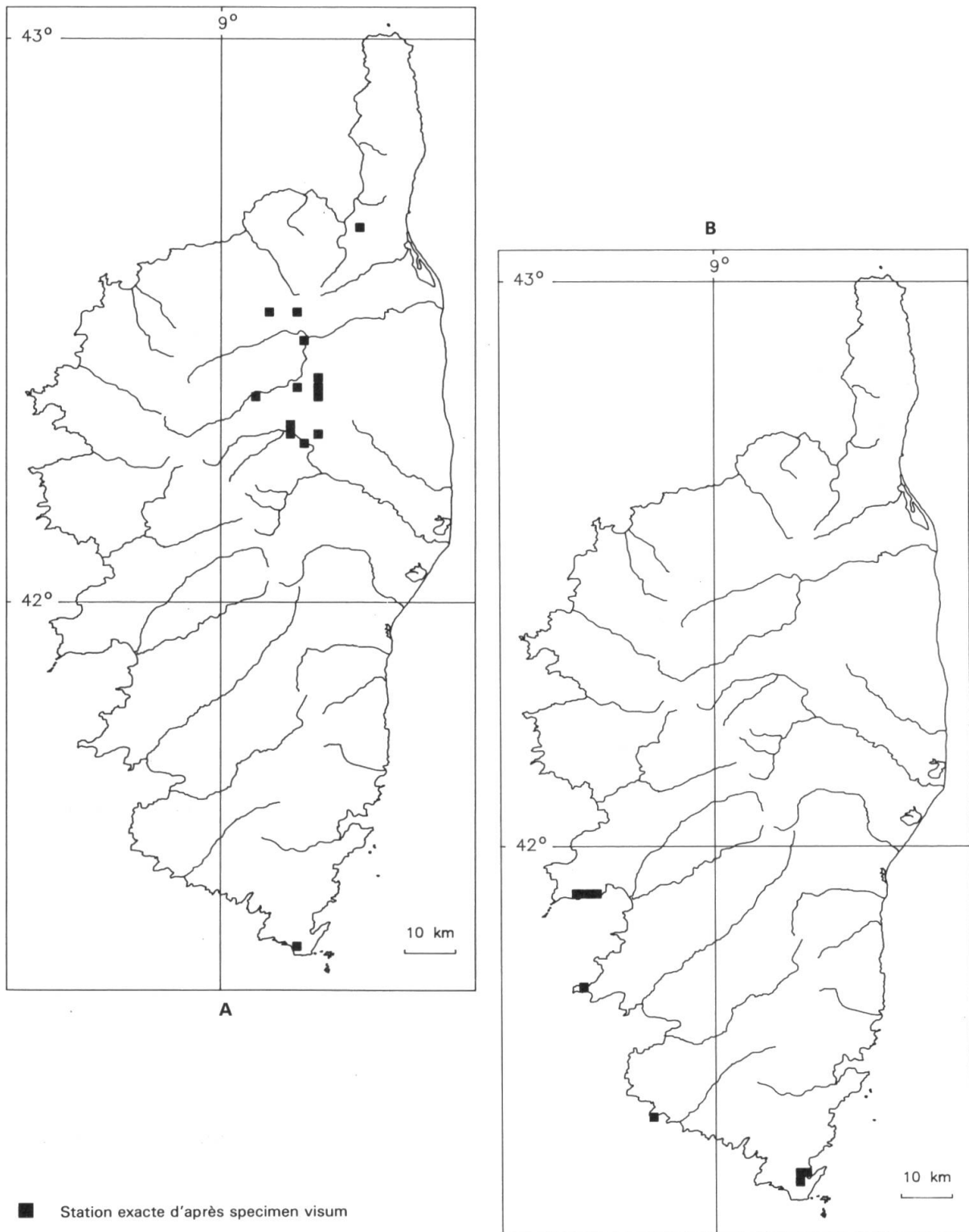


Fig. 3. — Chorologie en Corse de *Lithospermum arvense* var. *splitgerberi* (A) et de *Prasium majus* (B).

6-9.5 mm chez le premier pour 4-8 mm chez le second. MEIKLE dans *Flora of Cyprus* (vol. 2: 1149-1151, 1985) indique, quant à lui, d'autres caractères: le subsp. *sibthorpiana* serait prostré-décombant, mesurant généralement moins de 10 cm de haut, le calice serait peu accrescent après l'anthèse (1 cm au lieu de 1-1,5 cm), et les nucules, finement rugueux-tuberculés, mesureraient 2 mm de long (au lieu de 3 mm et grossièrement tuberculés); ce serait une plante d'altitude. Mais, à notre avis, cette description (surtout celle du port) correspond à un état extrême de plantes alticoles, ne permet guère de caractériser le taxon dans l'ensemble de son aire, et ne tient pas compte de tous les types intermédiaires. Il y a aussi lieu de remarquer que dans le protologue, le taxon est décrit des sables maritimes de Kocaeli! Les plantes corses, quant à elles, se situent plus ou moins entre les deux entités décrites par MEIKLE. On trouve parfois, dans certains échantillons corses, presque tous les caractères du "subsp. *sibthorpiana*" de MEIKLE, mais à côté de spécimens moins caractéristiques, notamment dans le port, mais aussi partiellement dans les fruits (2-3 mm, plutôt finement et faiblement tuberculés). Les calices sont toujours inférieurs à 1 cm et les fleurs ne dépassent pas 8 mm.

En conclusion et dans l'état de nos connaissances, nous estimons que *L. sibthorpiatum* Griseb. (1884) et *L. splitgerberi* Guss. (1843) sont synonymes (le nom de *splitgerberi* ayant priorité) et qu'ils méritent au plus le rang variétal (comme le faisaient BRIQUET & DE LITARDIÈRE), sous le nom de *L. arvense* var. *splitgerberi* (Guss.) Fiori (juin 1902) (= *L. arvense* var. *sibthorpiatum* (Griseb.) Halácsy, octobre 1902). Enfin, il y a lieu de noter la **suppression de *Lithospermum incrassatum*** de la flore de Corse.

G. DUTARTRE, R. DESCHÂTRES, D. JEANMONOD & J. LAMBINON

Brassicaceae

Rorippa amphibia (L.) Besser

- Basse vallée de l'Ostriconi non loin de son embouchure (à l'ENE de l'Ile-Rousse), juste en amont du pont de la N1197 (ex D81), bord de ruisseau, 10.4.1994, *Lambinon, J. 94/28* (LG).

Espèce très rare en Corse, signalée seulement il y a plus d'un siècle aux environs de Bastia (voir BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 2/1: 29, 1913).

J. LAMBINON

Chenopodiaceae

Atriplex tatarica L.

- Bonifacio, port, décombres sur le quai nord, 1.9.1987, *Jauzein, P. s.n.* (Hb. privé).

D'après GAMISANS & JEANMONOD, (*Cat. Pl. Vasc. Corse, éd. 2: 150, 1993*), cette espèce n'avait plus été signalée depuis les mentions anciennes aux environs d'Ajaccio et l'unique mention à Bonifacio de Boyer (voir BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 463, 1910). Par son port dressé, ses feuilles profondément lobées et son inflorescence terminale non feuillée, elle se distingue d'*A. tornabenei* Tineo. Même si la plante s'est maintenue depuis Boyer, sa situation ne plaide pas en faveur de sa spontanéité à Bonifacio.

P. JAUZEIN

Atriplex tornabenei Tineo

- Secteur de Renosu, sud du golfe d'Ajaccio, plage en face du lotissement dit plein Soleil (plage "Mare e Sole"), un pied, 14.8.1994, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé); ibid., ancien port de Chiavari, 3 pieds, 25.7.1994, *Piazza, C.* observation; ibid., plage de Portigliolo, 1 pied, 25.7.1994, *Piazza, C.* observation; ibid., Cala d'Orzu, plage sud-est, 2 pieds, *Piazza,*

C. observation; *ibid.*, Cala d'Orzu, plage la plus au sud-est, 1 pied, 14.8.1994, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé); secteur Ospedale-Cagna, sud de Campomoro, plusieurs pieds sur les cordons graveleux de deux petites plages situées entre la pointe de U Puntonu et la Cala d'Agulia, 4.9.1994, *Paradis, G. & Piazza, C. s.n.* (Hb. privé Paradis); secteur d'Ospedale-Cagna, Est de Senetosa, plage de Cala Longa, une dizaine de pieds, 25.6.1994, *Paradis, G. & Piazza, C. s.n.* (Hb. privé Paradis); *ibid.*, cordon de la Cala di Murta Spana, une dizaine de pieds sur gravillons, 25.6.1994, *Paradis, G. & Piazza, C. s.n.* (Hb. privé Paradis).

Ces nouvelles stations ajoutées à celles indiquées par MURACCIOLE & al. (*Candollea* 43: 366, 1988) et par ALPHAND (*Candollea* 48: 547, 1993), montrent que le taxon, qui ne présente qu'exceptionnellement beaucoup de pieds par site, est bien moins localisé et rare qu'il n'était connu, en particulier sur les plages, d'accès difficile, comprises entre Campomoro et le nord de Tizzano. Des recherches à La Parata (ouest d'Ajaccio), où *A. tornabenei* a été signalé jadis, sont restées infructueuses. Sur l'île Piana (Archipel des Lavezzi), en 1992, 1993 et 1994, *A. tornabenei* se localisait sur la plage ouest (face à Piantarella) et non entre l'amer et la pointe Est, comme ce fut le cas d'après MURACCIOLE & al. (*Candollea* 43: 366, 1988).

C. PIAZZA & G. PARADIS

Chenopodium pumilio R. Br.

- Désert des Agriates, commune de Santo-Pietri-di-Tenda, en bordure du chemin de Casta à Saleccia, à la hauteur de l'Altare, 35 m, 1 seul pied, 8.10.1994, *Alphand, J. s.n.* (Hb. privé).

Plante nouvelle pour le secteur de Tenda. Cette adventice, découverte en Corse il y a 10 ans, y reste encore très rare puisqu'elle n'a été mentionnée qu'à Calvi près du Fiume Secco (2 points) et à Monticello (LAMBINON, *Candollea* 41: 34, 1986 et DESCHÂTRES, *Candollea* 45: 286-287, 1990).

J. ALPHAND

Cistaceae

Cistus albidus L.

- Secteur de Tenda, bord de la nouvelle route conduisant de Ponte Leccia à l'île-Rousse, entre Lama et Urtaca, un seul pied, à proximité des stations à *Cytisus striatus* et *C. multiflorus*, avril 1993 et 1994, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé).

Espèce subspontanée nouvelle pour l'île. Ce pied, fleuri lors des deux observations, résulte très vraisemblablement d'une introduction involontaire par les services de l'équipement, lorsqu'ils ont semé les graines des deux espèces de *Cytisus*. Pour les espèces introduites signalées dans cette station, voir LAMBINON & DESCHÂTRES, *Candollea* 47: 292, 1992; MARY-CONRAD & al., *Candollea* 48: 550, 1993. Il sera intéressant de surveiller à l'avenir cette station pour estimer la naturalisation et l'expansion hypothétique de ces espèces.

G. PARADIS

Tuberaria inconspicua (Pers.) Willk.

- Solenzara, Sari-di-Porto-Vecchio, chemin dans le maquis, vers le nouveau monastère, 400 m, 2.6.1994, *Dardaine, P. s.n.* (Hb. privé).

Ce taxon est noté "RR" par GAMISANS & JEANMONOD (*Cat. Pl. Vasc. Corse, éd. 2: 154, 1993*), suite aux maigres indications de BRIQUET & DE LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse 2/2: 168, 1936*) qui ne le mentionnent que des environs de Bastia, Serriera, Corte et Ajaccio. Il n'y a pas eu d'autres indications.

P. DARDAINE

*Convolvulaceae****Calystegia silvatica* (Kit.) Griseb.**

- Commune de Brando, Mausoleo, au bord de la route sur un replat, en pleine floraison, septembre 1993, *Fridlender, A.* observation.

Calystegia silvatica diffère de *C. sepium* essentiellement par ses plus grandes dimensions florales et le recouvrement des deux bractéoles. Il n'est connu dans l'île que de rares stations à Rogliano, Macinaggio, Pino, Arinella, Saint-Florent, Saint-André de Cotone et Ajaccio (voir DESCHÂTRES, *Candollea* 42: 61, 1987 et *Candollea* 48: 548, 1993). Toutefois, si les individus que nous avons observés à Brando et Rogliano sont typiques de *C. silvatica*, ceux de l'Arinella, de Macinaggio et de Barcaggio, présentent en revanche des caractères intermédiaires avec *C. sepium* et peuvent être rapportés à *C. xlucana* (Tenore) G. Don. Le *C. sepium*, quant à lui, montre, partout ailleurs, ses caractères typiques. Il apparaît donc que *C. silvatica* existe, sous forme typique, dans les lieux où il est (ou a été) cultivé, ne s'échappant guère de ses sites d'introduction. Localement, il s'hybride avec *C. sepium* qui est le seul grand liseron autochtone de la Corse. On peut rappeler ici les intéressants travaux réalisés en Grande-Bretagne par STACE (*Watsonia* 5: 88-105, 1961) qui met en évidence le même phénomène: *C. silvatica* est introduit sur cette île depuis le XVI^e siècle; il s'y est fort bien acclimaté en donnant des hybrides avec *C. sepium*. Une étude plus exhaustive des populations corses permettra sans doute de conclure définitivement à l'introduction, à des fins ornementales, de cette espèce. Signalons enfin que l'auto-incompatibilité démontrée chez cette espèce, explique que les petites populations corses (sans doute constituées de quelques clones) produisent si peu de graines.

A. FRIDLINDER

*Crassulaceae****Aeonium haworthii* (Salm-Dyck ex Webb & Berth.) Webb & Berth.**

- Bastia, pied de la falaise rudéralisée portant la ville, séparée de la mer par la voie rapide, rochers schisteux ensoleillés, avec *Opuntia ficus-indica*, *O. cf. cylindrica*, *Senecio angulatus*..., 11.5.1994, *Lambinon, J.* 94/41 (G, LG).

Espèce subspontanée nouvelle pour la Corse. Succulente canarienne fréquemment cultivée pour l'ornement, elle se rencontre parfois à l'état subspontané ou même naturalisé, dans des stations xériques et ensoleillées, notamment en France à la Côte d'Azur (ALZIAR, *Bioscience Méso-gén* 1: 58-59, 1984).

J. LAMBINON & J. ROUSSELLE

*Fabaceae****Coronilla valentina* L. subsp. *glauca* (L.) Batt.**

- Lama (Balagne), talus de la nouvelle route Ponte Leccia-Ostriconi, en bordure de maquis, env. 300 m, 12.4.1994, *Lambinon, J.* 94/56 (G, LG).

Ce taxon s'ajoute aux diverses plantes manifestement introduites à cet endroit par les services de l'équipement chargés de l'aménagement des talus bordant cette route de construction récente, notamment *Cytisus striatus*, *C. multiflorus* et *Cistus albidus* (voir la note de PARADIS, p. XXX). *Coronilla valentina* subsp. *glauca* a été signalé une fois en Corse, aux Strette de Saint-Florent (AUBIN, *Candollea* 47: 291-292, 1992), où son statut est très incertain.

J. LAMBINON

Melilotus officinalis Lam.

- Lozari, bord de la N1197 (ex D81) près de l'entrée du village de vacances, quelques m, une touffe, 11.4.1994, *Lambinon, J. 94/55* (G, LG).

Extension de cette espèce récoltée pour la première fois en Corse en 1981 et connue seulement de la côte orientale du Cap Corse (DESCHÂTRES, *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, n. ser.* 17: 11, 1986; CONRAD, *Bull. Soc. Hist. Nat. Corse* 653: 88, 1988). Son statut a toutes les chances de passer d'“adventice” à “naturalisé”. Pour la citation du nom d'auteur (et non “(L.) Lam.”, comme indiqué par GAMISANS & JEANMONOD, *Cat. Pl. Vasc. Corse, éd. 2:* 171, 1993), voir LAMBINON (& coll.), *Dumortiera* 55-57: 77, 1994.

J. LAMBINON

*Lamiaceae***Prasium majus** L.

- Secteur de Renosu, sud du golfe d'Ajaccio, à côté et au bas de la Tour génoise de Capu di Muro, en exposition nord-est, une quarantaine de pieds dans des murs, sous des *Juniperus phoenicea*, avec *Cistus creticus* et avec *Pistacia lentiscus*, 80-100 m, 29.10.1994, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé); secteur Ospedale-Cagna, Sud de Tizzano, 500 m à 900 m à l'Est de Capu di Zivia, en plusieurs localisations, d'une part quelques pieds lianoïdes en lisière de maquis, d'autre part nombreux pieds dans les fissures des rochers, dans au moins trois des stations d'*Euphorbia dendroides*, 30-90 m, 9.12.1994, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé et observations); côte occidentale, entre le Cap de Senetose et Roccapina, à l'W de la Cala di Brija, bord de maquis littoraux, et à l'intérieur du maquis, localement abondant, 3 m, 8.4.1994, *Thiébaud, M.-A. & Jeanmonod, D. T06884* (G).

Cette espèce est extrêmement localisée dans l'île puisqu'elle n'était connue jusqu'alors que des environs proches d'Ajaccio et de ceux de Bonifacio (voir notamment PARADIS, *Monde Pl.* 429-430: 24-28, 1987; DUTARTRE & al., *Candollea* 47: 298, 1992). L'espèce est donc nouvelle pour les secteurs de Renosu et d'Ospedale-Cagna et les stations citées sont intermédiaires entre les 2 zones connues (fig. 3B). Elle est considérée comme caractéristique de l'étage thermoméditerranéen, ce qui est bien le cas des stations du sud de Tizzano, mais pas celui de la station de Capu di Muro exposée au nord-est.

D. JEANMONOD, M.-A. THIÉBAUD & G. PARADIS

Thymus vulgaris L.

- Secteur du Cap Corse, sud de Casatorra, de part et d'autre de l'ancienne voie ferrée, au nord du pont enjambant le Bevinco, plusieurs petites populations, couvrant en tout environ 500 m², 14.12.1994, *Cuenca, J.-C. & Paradis, G. s.n.* (Hb. privé Paradis); 3 km à l'E de Bonifacio, le long du chemin qui va de la D258 à la D260, entre Catarana et Corcone, mosaïque de maquis bas et de pelouse, calcaire, 1 pied, 80 m, 13.4.1994, *Thiébaud, M.-A. & Jeanmonod, D. T06957* (G).

Première mention sûre de ce taxon en Corse. Il n'existait en effet aucune signalisation précise de ce taxon en Corse, bien que certains auteurs anciens l'aient indiqué dans l'île (voir BRIQUET & DE LITARDIÈRE, *Prodr. Fl. Corse* 3/2: 224, 1955). La station du Cap Corse a été, de fait, découverte en 1966. On ne sait rien sur son origine et, à l'époque, elle n'occupait que 200 m², localisés uniquement à l'ouest de l'ancienne voie ferrée. La plante y est donc en expansion mais menacée cependant, d'une part par l'extension du maquis à *Calicotome spinosa*, d'autre part par celle des constructions d'un lotissement voisin. La station de Bonifacio n'a pas été explorée, mais, s'il est probable que le pied observé soit échappé de culture, il paraissait totalement naturalisé car il se trouvait en pleine fruticée basse, loin de toute habitation et dans une formation parfaitement naturelle.

D. JEANMONOD, M.-A. THIÉBAUD, J.-C. CUENCA & G. PARADIS

Onagraceae

Epilobium × **brevipilum** Hausskn. nothosubsp. **nebrodense** (Strobl ex Hausskn.) Deschâtres, **comb. & stat. nov.** (= *Epilobium* × *nebrodense* Strobl ex Hausskn. in Monographie der Gattung *Epilobium*: 65 & 178, 1884 = *Epilobium hirsutum* L. × *E. tetragonum* L. subsp. *tournefortii* (Michalet) Lévillé)

— Environs de Bonifacio, lieux humides, inter parentes, juin 1921, *Alleizette*, C. s.n. (CLF).

Hybride nouveau pour la flore de Corse. Cette plante présente une tige feuillée de 50 cm, avec des fleurs et de jeunes fruits; les stigmates sont à quatre lobes. D'après la morphologie et la pilosité, il paraît bien correspondre à cet hybride décrit de Sicile. Il semble que ce soit le premier hybride d'épilobe signalé en Corse.

R. DESCHÂTRES

Pittosporaceae

Pittosporum tobira (Thunb. ex Murray) Aiton f.

— Lumio, plage de Lumio (Portu Ricciaiu), propriété d'une villa en bord de mer, 2-3 m, au moins trois grosses plages mêlées aux arbustes envahissant du maquis, 10.4.1994, *Lambinon*, J. 94/04 (G, LG); Santa-Lucia de Moriani, fourrés du haut de la plage, plus ou moins naturalisé à partir des propriétés voisines, 12.4.1994, *Lambinon*, J. 94/60 (LG); Ajaccio, plage du Ricanto, près de l'aérogare de Campo dell'Oro, fourré du cordon sableux littoral, constitué principalement par *Tamarix parviflora*, 14.4.1994, *Lambinon*, J. 94/101 (LG).

Il est toujours difficile, pour une plante ligneuse formant des buissons s'étendant aisément par voie végétative, de la qualifier de naturalisée, plutôt que de subspontanée; sauf démonstration d'un apport extérieur de diaspores, nous préférons tant qu'à présent cette dernière qualification pour l'île. Son extension éventuelle devrait être suivie, puisque, à la Côte d'Azur française, "on peut observer des semis naturels" de cet arbuste "qui commence à devenir envahissant sur la côte" (ALZIAR, *Bioscosme Méditerranéenne* 1: 58-59, 1984). Cette espèce (et famille) n'est pas tout à fait nouvelle pour l'île, puisqu'elle était mentionnée à Mucchiatana (commune de Vescovato) dans les fourrés dégradés à *Juniperus macrocarpa* sur les terrains du Conservatoire du Littoral, par PARADIS (*Colloques Phytosociologiques* 20: 354, 1993).

J. LAMBINON

Pyrolaceae

Moneses uniflora (L.) A. Gray

— Ghisoni, forêt domaniale de Marmano, dépression humide en contrebas de la piste forestière qui part 200 m avant le point coté 1190 m sur la route D69, rive droite du ruisseau de Radicello, avec *Pyrola minor*, 1180 m, peu abondant, 12.8.1989 et 20.8.1990, *Tajasque*, R. s.n. (Hb. privé), fr.; Calacuccia, forêt domaniale du Tavignano (Melo), 1430 m, très peu abondant, 9.8.1990, *Tajasque*, R. s.n. (Hb. privé), fr.

Cette très rare espèce était signalée dans les massifs du Cinto et du Rotundo (BRIQUET & DE LITARDIÈRE, *Prodr. Fl. Corse* 3/1: 169, 1938), dans celui de Cagna (DUTARTRE, *Rev. Sci. Bourbonnais*: 25-26, 1980) et plus récemment près de Ghisoni (voir DESCHÂTRES, *Candollea* 48: 558-559, 1993).

R. TAJASQUE

*Rhamnaceae***Frangula alnus** Miller subsp. **alnus**

- Secteur Cintu, entre Moltifau et Ponte Leccia, au NNE du lieu-dit Campu Longu, Valdu, aulnaie d'*Alnus glutinosa* sur les berges de ruisselets situés sur la rive droite de l'Ascu, 245-250 m, 9.9.1994, *Gamisans, J., Guyot, I. & Mouleuc, R. G15873* (Hb. privé Gamisans), fr.; au NE de Campu Longu, grande tourbière à sphaignes, 245 m, petits individus disséminés sur 500 m de long et 300 m de large, 9.9.1994, *Gamisans, J., Guyot, I. & Mouleuc, R.* observation.

Ces observations viennent compléter les localités déjà indiquées pour cette espèce qui reste très rare en Corse et localisée entre Moltifau et l'aval de Ponte Leccia (voir DESCHÂTRES, *Candollea* 42: 76, 1987, et CONRAD, *Candollea* 43: 386, 1988).

J. GAMISANS, I. GUYOT & R. MOULENC

*Rosaceae***Potentilla anglica** Laicharding subsp. **nesogenes** (Briq.) Gamisans

- Secteur Cintu, entre Moltifau et Ponte Leccia, au NE du lieu-dit Campu Longu, près de Valdu, grande tourbière à sphaignes, 245 m, 9.9.1994, *Gamisans, J., Guyot, I. & Mouleuc, R. G15891* (Hb. privé Gamisans).

Ce taxon, assez fréquent dans les pozzines subalpines, est très rare à basse altitude. La présence de cette plante bien caractérisée, à ce niveau, prouve qu'il s'agit d'un taxon bien défini morphologiquement, géographiquement et écologiquement et non d'un simple écophène lié aux conditions topoclimatiques de ces pozzines.

J. GAMISANS, I. GUYOT & R. MOULENC

*Rubiaceae***Galium schmidii** Arrigoni

- Capo Grosso à l'extrémité N du Cap Corse, sur rochers de péridotite à proximité de la mer, 1.8.1994 (fin de végétation), *Jauzein, P. s.n.* (Hb. privé).

Taxon nouveau pour les flores de Corse et de France. D'après les flores de France, la plante de la pointe du Cap Corse ne peut être rapportée qu'à *G. cinereum* à cause de sa couleur très glauque. *G. cinereum*, considéré comme une endémique provençale, n'est pas signalé en Corse: toutes les mentions ont été incluses par GAMISANS & JEANMONOD (*Cat. Pl. Vasc. Corse, éd. 2: 224, 1993*) dans *G. lucidum* All., espèce qui existe aussi dans le Cap sur les péridotites. D'autres auteurs les ont incluses dans *G. bernardii* Gren. & Godron; par exemple après révision récente de trois échantillons du Museum de Paris: une récolte de Soleirol au Mont San Angelo de St Florent (plus ancienne que la description de *G. bernardii*), une récolte de Debeaux au vallon du Fango à Bastia en juin 1867 et une récolte de Mabile sur les pelouses du Pigno en juin 1868. Le catalogue de MARSILLY (*Cat. Pl. Indig. Corse, 1872*) suggère que Mabile ne connaissait pas *G. bernardii* et rapportait tous les gaillets du "groupe *lucidum*" à *G. cinereum*. La séparation en herbier de *G. lucidum* et *G. bernardii* est un autre débat; aucun de ces échantillons ne paraît glauque et ne peut correspondre donc au vrai *G. cinereum*. Le gaillet du Capo Grosso diffère nettement du *G. lucidum* par les limbes plus lancéolés et cendrés, et de *G. cinereum* par la stature plus grêle (moins de 15 cm) et l'écologie strictement rupicole. Dans les régions voisines ont été décrites deux espèces possédant des populations plus ou moins glauques. Jusqu'à 1972, seul *G. aetnicum* Biv. possédait ce caractère: PIGNATTI (*Fl. d'Italia 2: 367, 1982*) le signale en Sicile, dans le Lazio et aux îles de Capraia et Gorgona. En 1972, ARRIGONI (*Webbia 27: 505-516, 1972*) a réhabilité *G. schmidii*, très proche

de *G. aetnicum* mais se distinguant par des pétales moins apiculés; l'auteur le considère comme endémique de Sardaigne. Nous attribuons la plante corse à *G. schmidii* pour ses pétales courtement apiculés; elle s'en distingue cependant par une teinte cendrée plus marquée ("*modice glaucus*" pour *G. schmidii*) et son écologie originale (*G. schmidii* serait indifférent au substrat). Les péridotites sont connues pour héberger des taxons particuliers: on trouve justement sur les mêmes rochers *Senecio leucanthemifolius* Poiret subsp. *transiens* (Rouy) Fournier var. *pedunculatus* (DC.) Fiori. Il faudrait en fait revoir entièrement le groupe de *G. aetnicum* dont *G. schmidii* pourrait n'être qu'une sous-espèce. L'isolement géographique a semble-t-il permis la création de microtaxons endémiques. Il est fort possible que *G. aetnicum* n'existe qu'en Sicile et que les populations du Lazio, de Capraia et de Corse appartiennent à *G. schmidii* ou constituent une entité originale: Capraia n'est distante que de 40 km de la station du Cap Corse. Les populations des Baléares déterminées *G. cinereum* devraient aussi être revues; une répartition Sardaigne-Corse-Capraia-Baléares rappellerait, par exemple, celle de *Arum pictum* L. f.

P. JAUZEIN

Salicaceae

Salix × **guinieri** Chassagne (= *S. atrocineria* Brot. × *S. cinerea* L.)

- Ostriconi, au bord du petit fleuve à env. 1 km en amont du pont de la D81, env. 10 m, *inter parentes*, 29.9.1993, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG); Lozari (côte occidentale à l'ENE de l'Ile-Rousse), entre la N197 et la mer, fourré lâche de saules à proximité du Fiume di Regino, 7.8.1987, *Lambinon*, J. 87/530 (G, LG).

Nouvelles stations pour cet hybride qui n'était connu que de 2 localités: Lucciana-Casamozza et plage de Baracci (voir LAMBINON, *Candollea* 42: 78, 1987), bien que probablement plus répandu. Ces échantillons sont bien typiques et correspondent plus ou moins à la combinaison *medians* de Chassagne.

R. DESCHÂTRES & J. LAMBINON

Solanaceae

Solanum villosum Miller subsp. **villosum** (= *S. luteum* Miller)

- Casamozza, route de Porto-Vecchio, plaine littorale, pied d'un mur, 10.9.1978, *Lambinon*, J. 78/744, *Duvigneaud*, J., *Bellotte*, W. & *Monfort*, J. (LG); Francardo, gare, endroit rudéral près de la voie ferrée, env. 260 m, 13.10.1979, *Lambinon*, J. 79/1011, *Bellotte*, W. & *Monfort*, J. (LG); massif de Tenda, près de Sorio, au pont de Briacale, bord de la route D62, 320 m, 27.9.1993, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG).

Taxon peu signalé en Corse, donné comme "R" par GAMISANS & JEANMONOD (*Cat. Pl. Vasc. Corse*, éd. 2: 236, 1993), ce qui correspond apparemment mieux à la réalité que la notation "probablement répandu dans l'île" de BRIQUET & DE LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse* 3/2: 250, 1955).

J. LAMBINON & R. DESCHÂTRES

Solanum villosum Miller subsp. **miniatum** (Willd.) Edmonds (= *S. luteum* Miller subsp. *alatum* (Moench) Dostál)

- Francardo, gare, jardin potager négligé, env. 260 m, 13.10.1979, *Lambinon*, J. 79/1012, *Bellotte*, W. & *Monfort*, J. (LG).

Taxon non signalé depuis BRIQUET & DE LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse* 3/2: 249, 1955) qui le citent de Rogliano, des environs d'Ajaccio et de Bonifacio. Pour une discussion taxonomique et nomenclaturale, voir notamment LAMBINON & DIEU, *Natura Mosana* 47: 81-85, 1994.

J. LAMBINON

*Tetragoniaceae***Tetragonia tetragonoides** (Pallas) O. Kuntze

- Bonifacio, réserve des Lavezzi, île de Porraccia, îlot sud, un pied fleuri sur la côte nord-est, 2.6.1994, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé).

Espèce originaire de Nouvelle-Zélande, nouvelle pour la Corse, ainsi que la famille. Cette plante, cultivée comme herbe potagère, est citée dans *Flora Europaea* (TUTIN & al., éd. 2, 1: 137, 1993) comme naturalisée aux Açores, aux Baléares, en Espagne, au Portugal et en Italie. Elle a en outre été signalée plus récemment en Sardaigne près de Sassari (VIEGI, *Boll. Soc. Sarda Sci. Nat.* 29: 131-234, 1993).

G. PARADIS

*Urticaceae***Parietaria officinalis** L.

- Commune de Rogliano, Palongo, pied d'une maison en ruine, abondant, 70 m, fin avril 1992, *Alphand, J. s.n.* (Hb. privé).

Espèce très rare en Corse et qui n'a pas été signalée depuis les mentions anciennes et relativement vagues, reprises par BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 424, 1910): Bastia, Ajaccio et Bonifacio. La plante est dressée avec des feuilles à limbe de 2-3 × 5-6 cm, les bractées sont libres et le périgone des fleurs hermaphrodites n'est pas accrescent après la floraison.

J. ALPHAND

*Violaceae***Viola canina** L. subsp. *canina*

- Commune d'Albertacce, près des anciennes bergeries de Ballone, entre des rochers dans une pente escarpée, 1830 m, fin juin 1985, *Alphand, J. s.n.* (Hb. privé).

Espèce très rare en Corse et qui n'a pas été signalée depuis les mentions de BRIQUET & DE LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse* 2/2: 203, 1936): Col de l'Ondella, Calacuccia, entre Sidossi et Ponte Alto, forêt du Fiumorbo, entre Bastelica et le vallon d'Ese.

J. ALPHAND

B — CONTRIBUTION 32

- 32 — A. NATALI & G. DUTARTRE:** *Cruciata pedemontana* (Bell.) Ehrend. var. *procumbens* (Ascherson) Natali & Dutartre comb. nov., nouveau pour la Corse

Cruciata pedemontana (Bell.) Ehrend. (≡ *Valantia pedemontana* Bell. ≡ *Galium pedemontanum* (Bell.) All.), espèce euri-méditerranéenne au sens large, appartient au Ser. *Vernae* Pobed. du genre *Cruciata* (POBEDIMOVA, 1970). En Corse, ce taxon a tout d'abord été signalé par BEGUINOT (1903: 213) et par FIORI (1927: 489) sans précision de localité. Selon ASCHERSON (1876) et DE LITARDIÈRE (1955) la plante observée par les auteurs italiens pourrait être simplement une forme particulière de *Cruciata glabra* (L.) Ehrend. Toutefois, l'espèce a été effectivement récoltée à l'Inscinosa, à l'est du col de Sevi, par Aellen et signalée par DE LITARDIÈRE (1955) sub var. *aspericaule* Rouy (variété caractérisée par des aiguillons sur la tige). L'échantillon, conservé à Genève dans l'herbier G-PAE, appartient sans aucun doute à *Cruciata pedemontana* var. *pedemon-*

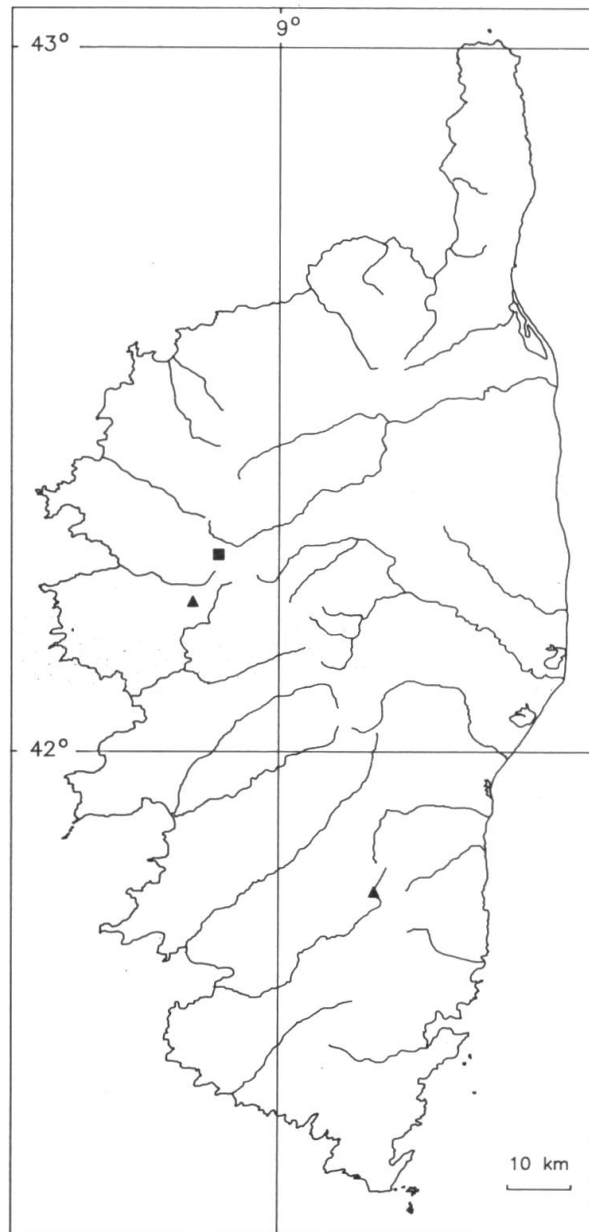


Fig. 1. — Chorologie en Corse de *Crucjata pedemontana* var. *pedemontana* ▲ et de *Crucjata pedemontana* var. *procumbens* ■.

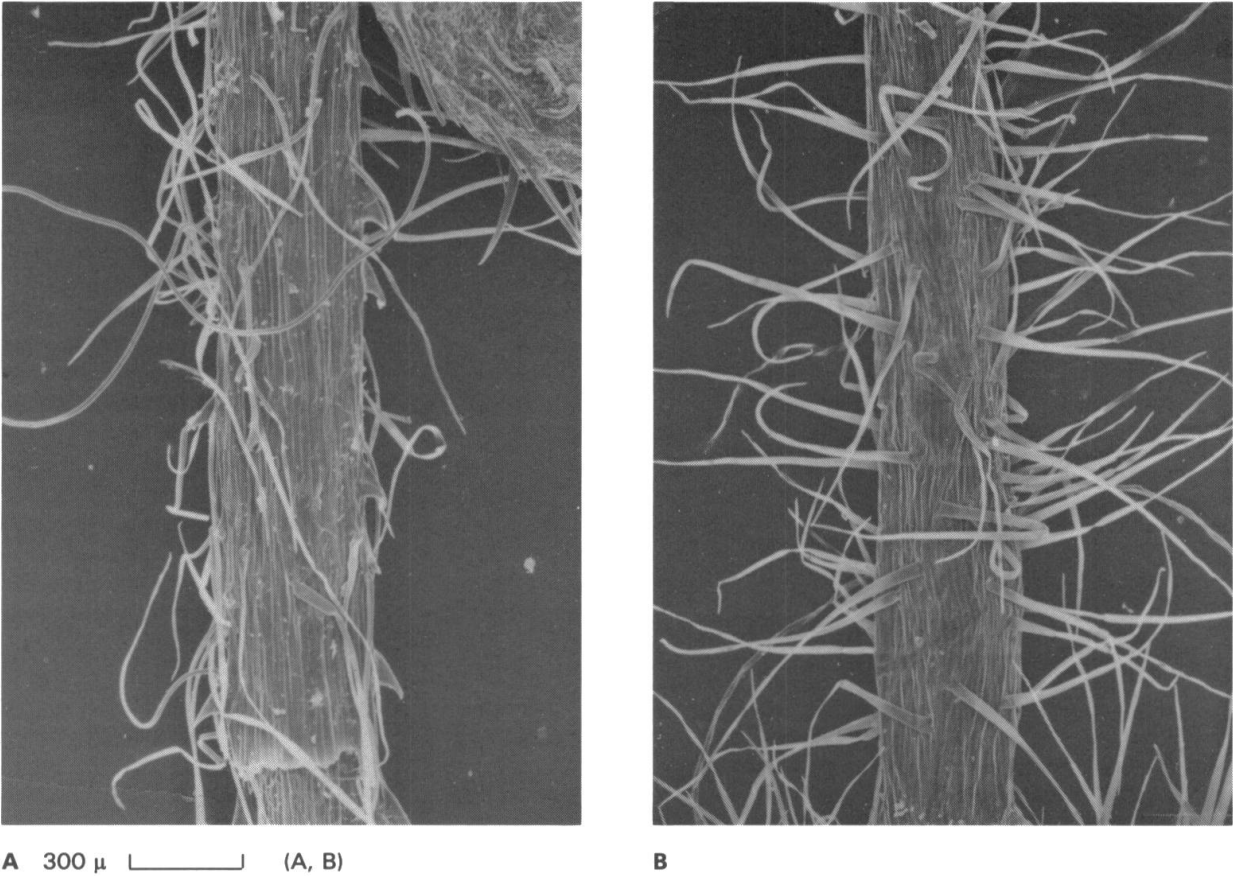
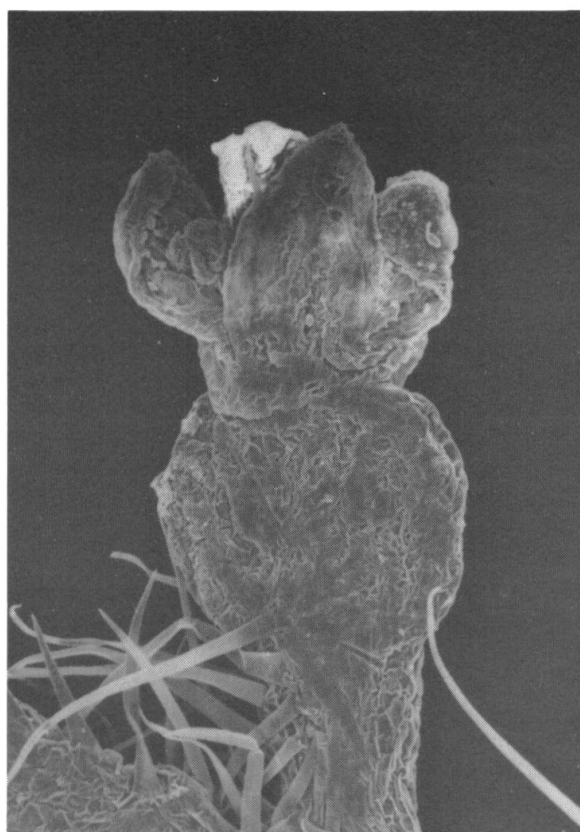


Fig. 2. — **A**: tige avec poils réfléchis et aiguillons rétroscés de *Cruciata pedemontana* (Bell.) Ehrend. var. *pedemontana* (L'Inscinosa, Col de Sevi, 1300 m, 26.7.1932, *Aellen, P. 1102* (G-PAE)); **B**: tige avec poils étalés mais dépourvue d'aiguillons rétroscés de *Cruciata pedemontana* (Bell.) Ehrend. var. *procumbens* (Ascherson) Natali & Dutartre (Col de Vergio, 2.5.1977, *Dutartre, G. s.n.* (Hb. privé Deschâtres)).

tana. Ensuite, *Cruciata pedemontana* a été signalé près de Zonza par JAUZEIN (1990). Ce sont là les deux seules stations publiées pour cette espèce (voir fig. 1). Cependant, l'un de nous (G.D.) a récolté au Col de Vergio des plantes appartenant manifestement à cette espèce mais atypiques. Elles présentaient en effet des tiges dépourvues d'aiguillons rétroscés typiques de *Cruciata pedemontana* (fig. 2), ainsi que des fleurs solitaires et non en cymes bi-triflores (fig. 3). Dans le cadre d'une révision de la famille des *Rubiaceae* dans le domaine cyrno-sarde, nous nous sommes interrogés sur la valeur taxonomique de cette variation. Nous n'étions toutefois pas les premiers à nous pencher sur ce problème puisque les botanistes du siècle passé ont beaucoup discuté de la variabilité de cette espèce, surtout à propos de la présence et de la quantité d'aiguillons rétroscés sur la tige, et ils ont créé plusieurs espèces et variétés sur la base de cette variabilité. Il en résulte de nombreuses confusions taxonomiques et nomenclaturales autour de cette espèce. Le problème vient de la première description de l'espèce, sous le nom de *Valantia pedemontana*, par le botaniste italien BELLARDI (1788). Comme ni BELLARDI (1788) ni ALLIONI (qui en 1789 transfère ce taxon dans le genre *Galium*, comme *Galium pedemontanum*) ne disent rien des aiguillons sur la tige dans leurs descriptions, les auteurs postérieurs ont conclu qu'ils avaient décrit une plante dépourvue d'aiguillons. C'est ainsi que DE CANDOLLE (1830) crut pouvoir séparer de *Galium pedemontanum*, à tiges lisses, un *Galium retrorsum*, spécial à la Sicile et à l'Europe orientale, à tige aculéolée. D'autres auteurs ont fait, de manière indépendante, la même démarche, en décrivant de nouvelles espèces à tiges aculéolées: BROTERO (1804) avec son *Galium chlorantum* et PRESL & PRESL (1822) avec leur *Galium reflexum*. Déjà ASCHERSON (1876) avait affirmé que le véritable *Galium pedemontanum* possède toujours des aiguillons sur la tige. Néanmoins seule l'observation des échantillons originaux de Bellardi pouvait éclaircir le problème.



300 μ

Fig. 3 — Fleur hermaphrodite solitaire de *Crucjata pedemontana* (Bell.) Ehrend. var. *procumbens* (Ascherson) Natali & Dutartre (Col de Vergio, 2.5.1977, Dutartre, G. s.n. (Hb. privé)).

L'un de nous (A.N.) a donc étudié les échantillons originaux de Bellardi, conservés dans l'herbier de l'Université de Turin (TO) et il a choisi le lectotype de *Valantia pedemontana* Bellardi, que nous désignons ici: "Inveni in prato sterili ad sepes prope lacum di Moncrivello. Vidi quoque in vineis di Borgo-Masino et locis sterilibus circa Eporediam". Legit Bellardi, sine die (TO). Ce spécimen est le seul échantillon de *Valantia pedemontana* présent dans l'herbier de Bellardi; il est accompagné de nombreuses notes manuscrites de Bellardi ainsi que d'une description détaillée, en latin, de la plante qui correspond parfaitement au protologue de l'espèce (BELLARDI, 1788). La plante ainsi typifiée présente de longs poils et de nombreux aiguillons sur la tige. Le matériel original d'Allioni, que nous avons également étudié dans l'herbier de Turin (TO), présente les mêmes caractéristiques, c'est-à-dire des tiges avec de nombreux aiguillons rétrorses. Donc, tous les taxons à tiges aculéolées créés par les différents auteurs sont à considérer comme de simples synonymes de l'espèce originale *Valantia pedemontana* Bell. (\equiv *Crucjata pedemontana* (Bell.) Ehrend.). Il subsiste par contre le problème des plantes à tiges dépourvues, ou presque, d'aiguillons, que nous avons rencontrées en Corse. Elles méritent à notre avis le rang variétal, au vu des différences importantes aussi bien sur la tige que dans l'inflorescence (voir fig. 1 et 2) et doivent être rapportées au var. *procumbens* décrit par ASCHERSON (1876). Toutefois, conformément au Code International de Nomenclature, une combinaison nouvelle s'avère nécessaire.

***Crucjata pedemontana* (Bell.) Ehrend. var. *procumbens* (Ascherson) Natali & Dutartre comb. nov.**

\equiv *Galium pedemontanum* (Bell.) All. var. *procumbens* Ascherson, *Bot. Zeitung, Berlin* 34(20): 308, 1876.

= *Galium pedemontanum* (Bell.) All. sensu DC., *Prodromus* 4: 605, 1830.

- = *Galium pedemontanum* (Bell.) All. var. *laevicaule* Rouy, *Fl. France* VIII: 7, 1903.
 = *Galium pedemontanum* (Bell.) All. var. *inermis* Tanfani in Parlatores, *Fl. ital.* VII: 63, 1887.

Nous proposons la clef de détermination suivante, basée sur les échantillons de Corse (voir aussi fig. 2 et 3):

Cruciata pedemontana (Bell.) Ehrend.

1. Tiges avec de nombreux aiguillons rétrorses et des poils réfléchis; fleurs polygames en cymes normalement bi- ou triflores. var. **pedemontana**
 1a. Tiges avec des poils étalés mais dépourvues d'aiguillons; fleurs hermaphrodites solitaires
 var. **procumbens**

C. pedemontana var. procumbens

Thérophyte à scape. Plante annuelle. *Tiges* (2-5 cm) procombantes, grêles, très poilues mais dépourvues d'aiguillons rétrorses; entrenœuds raccourcis, à peine plus longs que les feuilles. *Feuilles* de 0,7-1 × 2-3 mm, plus petites que dans le var. type, oblongues-spatulées, non réfléchies à la fructification. *Fleurs* solitaires, hermaphrodites; pédoncules poilus et dépourvus de bractées, courbés à la fructification et cachant les fruits sous les feuilles. *Fruits* de 0,5 × 0,3 mm, glabres ou avec quelques poils épars.

Phénologie

Les spécimens récoltés au début de mai au Col de Vergio sont en fleur.

Habitat

Comme le var. type, le var. *procumbens* pousse en Corse dans les régions arides montagneuses. Il a été récolté dans l'étage montagnard, où il peut monter jusqu'à 1465 m d'altitude. Cette variété a été récoltée dans une fruticée et plus précisément dans le *Berberido-Genistetum* composé de *Juniperus communis* subsp. *alpina*, *Berberis aetnensis*, *Ruta corsica*, *Genista lobelii* var. *lobelioides* et *Anthyllis hermanniae*, pour les espèces ligneuses. Dans la strate herbacée, les espèces présentes sont *Cynosurus echinatus*, *Bellium bellidioides*, *Lotus corniculatus*, *Helleborus lividus* subsp. *corasicus* et *Viola riviniana*. Il faut également noter au voisinage la présence de *Pteridium aquilinum*.

Distribution générale

Cruciata pedemontana var. *procumbens* a été signalé dans les Alpes maritimes par BURNAT (1915) et sur les collines de Verona et près de Messina par PARLATORE (1887, sub var. *inermis* Tanfani). FIORI (1927) le cite aussi de la région de Turin. NICOTRA (1896) cite le var. *procumbens* pour le Monte Limbara en Sardaigne. Toutefois, le seul échantillon d'herbier récolté au Monte Limbara: "Tempio, pendici del Limbara, 4.6.1895, Martelli, U. (FI)" que nous avons pu trouver dans les herbiers consultés, appartient au var. *pedemontana*. La présence de ce taxon en Sardaigne est donc douteuse. Ce taxon ayant été négligé, une recherche plus approfondie serait nécessaire pour en établir sa répartition générale exacte.

Chorologie en Corse

Cette variété n'a été récoltée qu'au col de Vergio (fig. 1).

Specimina visa

Col de Vergio, 2.5.1977, *Dutartre, G. 007953* (Hb. privé); au Col de Vergio, 1465 m, 2.5.1977, *Dutartre, G. s.n.* (Hb. privé Deschâtres).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALLIONI, C. (1789). *Auctarium ad Floram pedemontanam cum Notis et Emendationibus*. Augustae Taurinorum, R. Scientiarum Academiae.
- ASCHERSON, P. (1876). Kleine phytographische Bemerkungen. *Bot. Zeitung, Berlin* 34(20): 305-309.
- BEGUINOT, A. (1903). Studi e ricerche sulla flora dei colli Euganei. *Bull. Soc. Bot. Ital.* 5-6: 212-224.
- BELLARDI, C. L. (1788). *Osservazioni botaniche con un saggio d'appendice alla Flora pedemontana*. Prato, Torino.
- BROTERO, F. (1804). *Flora lusitanica*. Typographia Regia, Olissipone.
- BURNAT, E. (1892-1931). *Flore des Alpes maritimes*. Georg, Genève, Bâle & Lyon.
- DE CANDOLLE, A. P. (1824-1874). *Prodromus Systematis naturalis Regni vegetabilis*. Masson, Paris.
- FIORI, A. (1923-29). *Nuova Flora analitica d'Italia*. Tipografia Ricci, Firenze.
- JAUZEIN, P. (1990). *Cruciata pedemontana* (Bellardi) Ehrend. In: JEANMONOD, D. & H.M. BURDET (éds.), Notes et contributions à la flore de Corse, VI. *Candollea* 45: 297.
- LITARDIÈRE, R. de (1955). Nouvelles contributions à l'étude de la flore de la Corse (Fascicule 9). *Candollea* 15: 9-44.
- NICOTRA, L. (1896). Ultime note sopra alcune piante di Sardegna. *Malpighia* 10: 1-23.
- PARLATORE, F. (1848-1896). *Flora italiana*. 1-11 (6-11 p. T. CARUEL). Le Monnier, Firenze.
- POBEDIMOVA, E. (1970). Taxa nova Florae URSS, 1. *Bot. Mater. Gerb. Glavn. Sada RSFSR* 7: 275-280.
- PRESL, J. S. & C. B. PRESL (1822). *Deliciae pragenses, Historiam naturalem spectantes*. Pragae, Calvae.

Adresses des auteurs: A. N.: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, Case postale 60, CH-1292 Chambésy/GE, Suisse.
G. D. 30, rue Lanterne, F-69001 Lyon.

Adresse des éditeurs: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, Case postale 60, CH-1292 Chambésy/GE.

